

N° 97 - DIMANCHE 7 MARS 1943

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

# Les Ondes

3<sup>F</sup>



GERMAINE CORNEY

PHOTO HARCOURT.



## Essayez cette nouvelle recette de beauté



Pour rendre douce, claire et veloutée la peau la plus sombre et la plus rêche - pour supprimer les points noirs et les pores dilatés - employez la Super-Crème Tokalon (non-grasse) contenant du Biocel. Recette recommandée pour avoir un teint merveilleux.

### Pour RIRE et FAIRE RIRE

Voici des Surprises, Farces, Monologues, Chansons, Articles de Fêtes, Noces, Cotillon, Concours, Magnétisme, Prestidigitation Moderne, Hypno, Librairie. — Demandez Catal. illust. compl. (Joindre 5 fr. timbres). S. MAYETTE, 8, r. des Carmes, Paris (Mon centenaire).



### LE NOUVEAU-NÉ

22, R. d. Pyramides (Métro : Pyramides) OPÉRA : 57-91 et 57-92  
BERCEAUX-VOITURES LAYETTES - HYGIÈNE LITS D'ENFANTS -- AMEUBLEMENT POUR ENFANTS - PÈSE-BÉBÉS

### Un nouvel Anti-Rhumatismal

c'est le Finidol, absolument remarquable contre rhumatismes, même déformants sciatique, goutte névrites, arthrite, lumbago et névralgies. Sous l'action du Finidol, douleurs et enflures disparaissent rapidement, cristallisations uriques fondent et s'éliminent, muscles et articulations reprennent leur souplesse. Toutes pharm. Labor. SALVOXYL, à Rochecorbon (Indre-et-Loire). Visa n° 1082 P. 787.



### LA TIMIDITÉ

EST VAINCUE EN 8 JOURS par un Système inédit et radical envoyé à nos

lecteurs contre 3 fr. en timbres. Écrire au Dr D.S. FONDATION RENOVAN, 12, r. de Crimée, Paris.

### VOTRE AVENIR EST DANS L'ÉLECTRICITÉ

Cours le JOUR le SOIR

Cours par CORRESPONDANCE

## ÉCOLE CENTRALE DE T-S-F

12 rue de la Lune PARIS 2<sup>e</sup> Telephone Central 78-87

Annexe : 8, Rue Porte de France - VICHY (Allier)

Écrivez-nous, vous recevrez gracieusement le "GUIDE DES CARRIÈRES"

## Le Petit Courrier des Ondes

Madeline C., à Angoulême. — Pour l'émission « Cette heure est à vous », vous pouvez adresser vos lettres à André Claveau, Radio-Paris, 118, av. des Champs-Élysées, en mentionnant toutefois sur l'enveloppe le titre de l'émission.

Un fidèle lecteur et auditeur avallonnais. — Les Ondes donnent presque chaque semaine le programme détaillé des Concerts publics de Radio-Paris. Il est très rare que cette mention ne figure pas dans notre journal. Par ailleurs, l'exposé de Pierre Hiégel constitue en lui-même un programme très détaillé.

Raymond Tardy. — L'orchestre Jean Steurs enregistré sur disques Téléfunken : Parade des allumettes (Tél. M 6498), Au dancin (Tél. M 6498), ces deux morceaux étant enregistrés sur le même disque.

Hélène J., à Esbly. — Le n° 50 des Ondes est épuisé. Certainement, nous ferons paraître prochainement la photo de Geneviève Maquet ; quant à Roland Gerbeau, sa photo passera égale-

ment à l'occasion d'une de ses prochaines émissions.

Chinette, à Saint-Denis. — La Symphonie en blanc, le très beau film de Serge Lifar, passera sans doute prochainement dans d'autres cinémas, mais nous ne pouvons vous indiquer lesquels.

Jane-Marie. — Il faut bien varier les programmes et donner satisfaction à tous les auditeurs. L'orchestre que vous appréciez, à juste raison, passe très régulièrement au micro de Radio-Paris.

Joelle et Nicole, à Nantes. — Pour des raisons que vous comprendrez, nous ne donnons pas l'adresse personnelle des artistes. Si vous désirez écrire à l'un d'entre eux, envoyez-nous la lettre que vous leur destinez, sous enveloppe timbrée, et nous la leur ferons parvenir.

Mlle Monny, à Paris. — Oui, mademoiselle, quand Jacques Jansen chante à Radio-Paris, il vient personnellement au micro. Cet artiste dépasse de très peu l'âge que vous lui attribuez.

J. R. — Depuis que vous nous avez écrit, vous avez eu certain-

nement le plaisir d'entendre plusieurs émissions de l'excellent chanteur Louis Arnoult. Il vous a donné lui-même ainsi la meilleure réponse à votre courrier.

Une jeune Basque. — Nous ne donnons aucun renseignement d'ordre privé sur les artistes. Nous regrettons donc de ne pouvoir répondre ainsi à vos premières questions. Les disques de Georges Guétary que vous citez sont enregistrés. Vous pouvez donc vous les procurer.

Gilles Christel. — Nous ne savons pas s'il existe un ouvrage intitulé « Initiation à la musique classique », un bon libraire de votre ville vous renseignera mieux que nous. Sans être exactement ce que vous désirez, l'émission « Poètes et musiciens », réalisée par Pierre Hiégel et Luc Bérumont, s'en rapproche beaucoup.

Louis-Raoul. — Nous regrettons de ne pouvoir vous donner satisfaction. Il s'agit là de trac-tations commerciales qui sont en dehors des limites de notre activité.

### CONTRE LA GRIPPE

Gros, Vin chaud, Tisanes au VIVIODE

2 comprimés dans le liquide chaud SAVOUREUX, EFFICACE

Ttes pharmacies. Laboratoires SALVOXYL à Rochecorbon (I.-et-L.) Visa 1082 P. 263.

### DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION

55, Avenue des Champs-Élysées Téléphone : BAL. 26-70

PUBLICITÉ : S. N. P. 11, Boulevard des Italiens, PARIS Tél. : RIC. 67-90

PRIX DES ABONNEMENTS 6 mois, 70 fr. ; Un an, 130 fr.

Adressez votre abonnement : 55, Avenue des Champs-Élysées PARIS-8<sup>e</sup>

Compte Chèque Postal 147.805 Paris

Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. Tous droits d'adaptation réservés. Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

### LES CAUSERIES DU D<sup>r</sup> FRIEDRICH

Journaliste allemand

Paraissent tous les jeudis PRIX AU NUMÉRO : 1 fr. Vente exclusive dans nos bureaux : 55, Champs-Élysées - Paris

PRIX DE L'ABONNEMENT { 52 numéros (1 an) . . . . 40 fr. 26 numéros (6 mois) . . . . 25 fr.

Tél. BALzac 26-70 - 55, CHAMPS-ÉLYSÉES - C. Ch. p. 1478.05

### OUBLIEZ CES MAUX D'ESTOMAC

C'est ce qui arrivera si, dès la moindre gêne digestive, vous prenez une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée après vos repas. Ces douleurs, ces crampes, cette "boule qui remonte", cette sensation de brûlures, disparaîtront car l'acidité stomacale - cause de la plupart des maux d'estomac bénins - sera neutralisée. Le prochain repas ne sera plus un cauchemar. Poudre ou comprimés, Frs : 12,40 ou Frs : 18,40. T<sup>tes</sup> Pharm<sup>ies</sup> et Lab. Leprestre, 12, r. de Strasbourg, Paris.

### MAGNÉSIE BISMURÉE

#### Chaque Vendredi

ne manquez pas d'acheter

### CINÉ-MONDIAL

le grand hebdomadaire du Cinéma

### BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné .....

demeurant : .....

à .....

Dép<sup>t</sup> : .....

déclare souscrire un abonnement

de .....

à "Les Ondes" au prix de .....

à dater du .....

Date : .....

Signature : .....

#### TARIF DES ABONNEMENTS

France et colonies : { 6 MOIS : 70 fr. 1 AN : 130 fr.

Tous les changements d'adresse doivent être accompagnés d'une bande d'abonnement et de 2 francs en timbres.

À découper et à adresser accompagné de son montant (mandat, chèque postal ou chèque) à :

LES ONDES, Serv. des Abts 55, Ch.-Élysées, Paris-8<sup>e</sup>

C. C. postal 147.805, Paris.

# Les Ondes

L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

## PROMENADES MUSICALES

TAINÉ ET LA MUSIQUE



**N** ne relit plus guère La Philosophie de l'Art de Taine. On a grand tort. Sans doute les théories émises par le grand esthéticien nous paraissent-elles maintenant un peu systématiques. Mais il n'en reste pas moins que ce magnifique ouvrage de synthèse contient des analyses touchantes — comme celle relative à l'Art en Grèce — et des pages d'un mouvement éblouissant — comme celles sur Cellini.

Taine a assez peu parlé de la musique. Pourtant, il en donne une définition à retenir dans la première partie, chapitre VIII de sa Philosophie :

D'une part, la musique est constituée par l'imitation plus ou moins éloignée du cri, qui est l'expression directe, naturelle et complète de la passion, et qui, agissant sur nous par un ébranlement corporel, éveille à l'instant notre sympathie involontaire ; en sorte que la délicatesse frémissante de tout l'être nerveux trouve en elle son excitation, son écho et son emploi.

D'autre part, étant fondée sur des rapports de sons qui n'imitent aucune forme vivante, et qui, surtout dans la musique instrumentale, semblent dans les rêves d'une âme incorporelle, elle convient mieux que tout autre art pour exprimer les pensées flottantes, les songes sans formes, les désirs sans objet et sans limite, le pêle-mêle douloureux et grandiose d'un cœur troublé qui aspire à tout et ne s'attache à rien.

Pour Taine, tout art dépend de ce qu'il nomme le « personnage régnant ». Et voici comment il le définit :

Le personnage régnant, c'est-à-dire le modèle que les contemporains entourent de leur admiration et de leur sympathie ; en Grèce, le jeune homme nu et de belle race, accompli dans tous les exercices du corps ; au moyen âge, le moine extatique et le chevalier amoureux ; au XVII<sup>e</sup> siècle, le parfait homme de cour ; de nos jours, le Faust ou le Werther insatiable et triste.

Mais, comme ce personnage est de tous le plus intéressant, le plus important et le plus en vue, c'est lui que les artistes présentent au public, tantôt concentré en une figure vivante, lorsque leur art, comme la peinture, la sculpture, le roman, l'épopée et le théâtre, est imitatif ; tantôt dispersé en ses éléments, lorsque leur art, comme l'architecture et la musique, éveille des émotions sans créer des personnes. On peut donc exprimer tout leur travail en disant que tantôt ils le représentent, tantôt ils s'adressent à lui ; ils s'adressent à lui dans les symphonies de Beethoven et dans les rosaces des cathédrales ; ils le représentent dans le Méléagre et les Niobides antiques, dans l'Agamemnon et l'Achille de Racine. En sorte que tout l'art dépend de lui, puisque l'art tout entier ne s'applique qu'à lui complaire ou à l'exprimer.

Pierre Mariel.

## EN 3 MOTS

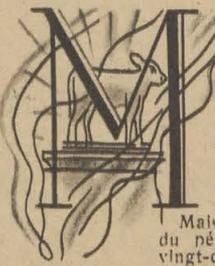
**A** LERTE chez les zazous !  
Ou plus exactement panique chez les zazous...  
Parlons net : les zazous ont peur. Figurez-vous que ce sacré gouvernement vient de décider le service obligatoire du travail. A-t-on idée de ça !  
Pauvres petits et ridicules zazous ! Ils tremblent dans leurs petits pantalons étriqués et des sueurs froides habitent maintenant leurs petits vestons-ridingotes et leurs canadiennes tapageuses !  
Pauvres petits zazous qui vont devoir travailler !... Là, papa-zazou n'y peut rien et les relations n'interviendront pas ! Papa-zazou est désespéré et maman-zazou aussi ; pensez donc, ce pauvre petit qui n'a jamais travaillé !... Pour nous, nous dirons que cela lui fera les pieds, au mignon zazou efféminé !  
Quand le petit sera dans les champs à se faire friser comme une fille de joiel au crépuscule, ou dans l'usine à peiner sur une machine de dix heures durant, il pensera sans doute moins souvent à se faire friser et maisain des bars interlopes où il passe le plus clair de son temps. Il fréquentera des gens d'esprit sain, ouvriers ou paysans, des gens de bon sens, au lieu de sorties de petites péronnelles excentriques et sans aucune culture qui ne pensent qu'à s'habiller à mi-cuisses, à tortiller du derrière sur les Champs-Élysées, à se donner des airs de star de cinéma et à se faire embrasser dans le cou en prenant des airs de star de cinéma et à se faire embrasser comme des hommes, nos zazous qui, tous, ont plus ou moins l'air de pédérastes, reviendront-ils du travail obligatoire en hommes, Presque chaque soir, je rentre tard à mon domicile, par profession, et quatre ou cinq fois par semaine, je rencontre sur ma ligne, dans le dernier théâtre si j'en juge par son maquillage, — ça fait rudement bien un maquillage de scène ! — a l'air d'une petite fille aguichant les mâles ; petites mains fines et soignées, gestes de mignon, attitudes bien étudiées, cache-col gris perle couvrant sa gentille et délicate petite gorge... L'un de ses compagnons : cheveu en brosse, nez avlati, sale, tout du juf loqueteux. Un autre ahimé par le tard, forte en gueule et conversation aussi bête que possible. Pour que cette triste bande se reconnaisse, j'indique la station où elle descend chaque soir : Pont de Neuilly.  
Vive le travail obligatoire pour tous ces jeunes idiots qui prennent des airs de conquérants parce que « papa » a bien garni leurs peches. Quelques mois de tantes qu'ils comprendront sans doute que ce n'est pas en prenant des airs de travail et ils participeront au redressement national. On pourrait aussi leur envoyer quelques coups de pied au cul, des coups de pied bien sonnés, pour leur faire entendre raison ; ils ne les ont pas volés !

Roland Tessier

« Ne soyez pas avare de la vie que vous avez reçue... Confiez-la non pas à un enfant unique, mais à plusieurs afin qu'elle ne risque pas de se perdre. »

## LE THÉÂTRE AVEUGLE

L'ILLUSION



**M** Jules Chancel a voulu peindre une tranche de la vie d'avant-guerre, celle qui a immédiatement précédé la tourmente de 1939. Cette vie était alors facile, trop facile même, et les caractères qu'il présente dans son *Illusion* sont de ceux qu'on rencontrait, hélas, trop souvent. Ne disons pas qu'ils étaient la généralité, mais il est incontestable que toute une jeune génération entourait « le Veau d'Or » d'une dévotion d'autant plus violente qu'un des principes de cette religion était que l'argent ne doit pas être gagné par le travail, mais par l'astuce, qu'on qualifiait intelligence.

Il est certain que son Ludovic de la Verpillère, inscrit au barreau à vingt-cinq ans, mais plus épris de plaisir et de jeu que de droit, est de ceux qu'on voyait alors et qui terminaient leur rapide carrière devant le Conseil de l'Ordre ou sur les bancs de la correctionnelle.

Mais M Jules Chancel connaît les règles du théâtre bourgeois. Il ne veut pas la mort du pêcheur. Il amènera l'ange sauveur, en la personne de Colette, jeune étudiante de vingt-deux ans, saine d'esprit, bien équilibrée, imbuë de toutes les qualités de droiture et de respect familial. Elle saura, par un charme discret, provoquer l'évasion du jeune avocat d'un monde malsain, et le ramènera vers l'étude paternelle et un foyer dont elle sera certainement toute la joie.

Cette idylle, assez mouvementée, est entourée de quelques personnages qui sont bien de l'époque : Kazawitch est un escroc du monde du cinéma. Combien en a-t-on connus !... Sophora est une de ces stars que n'illuminent jamais les rayons des sunlights ; Maggi est une gallinacée du type le plus courant. Enfin, une vieille bonne, comme il n'y en a plus, veille sur son maître, qu'elle censure avec sagesse et presque autorité.

M. Chancel, dont *l'Illusion* est inédite, fera passer aux auditeurs de *Radio-Paris*, le 7 mars, une bonne et amusante soirée, car une partie de son œuvre est du pur vaudeville, avec des situations comiques.

L'interprétation en sera excellente, puisqu'elle comprendra les noms d'Yves Furet, Ludovic plein d'illusions juvéniles, Jacques Ferréol, métèque inquiétant, Argentin, Vibert, Hélène Garaud, jeune fille très positive, Marcelle Rousy, Suzanne Sablon, autre illusionnée, et Gabrielle Fontan.

La mise en ondes sera assurée par Mark Amiaux. Les émissions, telles que celle de *l'Illusion* sont tout à fait dans le cadre du théâtre radiophonique, dont la voix indiscreète pénètre dans tous les foyers, et dont la portée morale est puissante. A l'heure où la mentalité doit être redressée, il est bon de montrer que la vie n'est pas facile et que le travail seul peut construire solidement. Les illusions mènent trop souvent à la ruine.

Jacques Miral.

# LES DEUX AMOURS DU POÈTE

## Adèle, Juliette

**J**E me revois enfant, écolier rieur et frais, jouant, courant, errant avec mes frères dans la grande allée de ce jardin sauvage où ont coulé mes premières années, ancien enclos de religieuses, que domine de sa tête de plomb le sombre dôme du Val de Grâce. Et puis, quatre ans plus tard, m'y voilà encore, toujours enfant, mais déjà rêveur et passionné. Il y avait une jeune fille dans le solitaire jardin. La petite Espagnole, avec ses grands yeux et ses grands cheveux, sa peau brune et dorée, ses lèvres rouges et ses joues roses — L'Andalouse de quatorze ans, Pépa...

L'enfant rêveur et passionné? Victor Hugo. La petite Andalouse? Adèle Foucher.

Le fils du général vicomte Hugo n'a pas encore quinze ans. Dès le premier instant, il aime cette atière jeune fille, l'unique enfant de leurs voisins, les Foucher, deux vieux retraités bougons. Non point d'une passionnette d'adolescent, mais d'un amour grave qui modifiera, heureusement, tout le cours de sa vie.

Ce fut le 26 avril 1819 — ils avaient à peine dix-sept ans — que les deux voisins échangèrent leurs premiers vœux, dans ce même jardin en friche où ils s'étaient aperçus pour la première fois.

Adèle, inquiète du changement dans l'attitude de son camarade, lui demanda : — Tu dois avoir des secrets ; n'en as-tu pas un qui est le plus grand de tous ? — Oui, j'ai un grand secret. Il me rend affreusement triste.

— C'est tout comme moi, avoua Adèle. Dis-moi ton grand secret, et je te dirai le mien.

— Mon grand secret? dit Victor, c'est que je t'aime!

Alors du même ton, Adèle Foucher répondit :

— Mon grand secret, c'est que je t'aime.

Déjà, Victor Hugo avait une âme d'homme. Il prenait l'existence très au sérieux. Il se jura d'épouser Adèle. Mais les deux familles s'y opposèrent. D'un côté comme de l'autre, aucune fortune. Le général Hugo rêvait d'un « bon mariage » pour son fils, dont le talent com-

mençait d'être remarqué ». Les Foucher se méfiaient de ce futur gendre embrassant la carrière des lettres. Un poète? On ne nourrit pas une famille en écrivant des vers.

Les deux jeunes gens eurent alors les plus grandes difficultés à se rencontrer de nouveau. Mais ils s'écrivaient. Jusqu'alors, le talent du jeune poète avait été froid, impersonnel, officiel. Pour sa fiancée, il eut ses premiers accents profondément émouvants :

*C'est toi dont le regard éclaire ma nuit sombre  
Toi dont l'image luit sur mon sommeil joyeux ;  
C'est toi qui tiens ma main quand je marche dans l'ombre  
Et les rayons du ciel me viennent de tes yeux.*

Les difficultés, au reste, s'amoncelaient autour des deux jeunes amoureux. Le général Hugo quitta sa famille pour vivre avec une maîtresse. Mme Hugo et ses deux fils connurent la gêne. Alors Victor entreprit un labeur gigantesque. Avec la seule collaboration de son frère, il rédigea une revue, *Le Conservateur littéraire*, dont l'édition lui rapporta quelque argent. Les Foucher étaient irréductibles. Ils interdirent à leur fille de revoir Victor. Celui-ci, cependant, la reconduisait quand elle allait prendre des leçons de dessin chez Mlle Duvidal. Il lui glissait des lettres. Elle les acceptait en rougissant, mais n'y répondait pas.

A vingt ans, Victor perdit sa mère. Grande douleur. Crise de désespoir. Personne à qui se confier. Le général Sigisbert Hugo ne s'occupait plus du tout de ses fils.

Les Foucher étaient partis pour Dreux. Afin de retrouver Adèle, et comme il n'avait pas d'argent pour prendre la diligence, Victor fit le voyage à pied.

Alors, touché de tant de constance, M. Foucher donna son consentement, sinon au mariage, du moins aux fiançailles. On parlera des épousailles lorsque le poète gagnera assez d'argent pour subvenir aux besoins du ménage.

Mais la fortune commence à sourire à l'enfant sublime. Certaines de ses odes ont été remarquées à la cour. Une pension annuelle est promise par le roi Charles X. Promise, mais non encore payée. Il faut attendre 1822 pour que Victor Hugo bénéficie de la rente de mille livres, somme

suffisante à cette époque pour vivre largement, du moins sans soucis matériels.

Le mariage eut lieu le 12 octobre 1822, en l'église Saint-Sulpice. Les deux mariés n'avaient pas quarante ans à eux deux. Ils s'attendaient depuis plus de cinq ans!

...Pourtant ce mariage d'amour, commencé sous de tels auspices — comme un conte de fées — ne fut pas longtemps heureux. La beauté grave d'Adèle s'altéra vite. Le poète était volage. La jeune femme, humiliée, se vengea.

Avec qui? Avec un bonhomme laid, gras, caustique, toujours malade : Sainte-Beuve.

Victor était beau comme un jeune dieu. Le critique avait l'air d'un rat de bibliothèque.

Mais qui comprendra jamais le cœur des femmes, surtout celui des femmes bafouées?

Victor Hugo ne se donna pas le luxe d'être jaloux. Il avait rencontré le second amour de sa vie, en faisant répéter son drame *Lucrèce Borgia*. Une petite actrice, Juliette Drouet, attira tout de suite son attention. Bientôt, dans les coulisses de la Comédie-Française, comme quinze ans plus tôt, dans le jardin des Feuillantines, ce fut le coup de foudre.

Juliette avait eu, bien qu'elle fût très jeune, un passé fort agité. Pourtant elle gardait une candeur de jeune vierge. Au reste, ses traits sont immortalisés d'une façon bien curieuse. Elle a posé pour la statue de Strasbourg qui orne la place de la Concorde, à Paris.

Voici d'ailleurs comment la décrit Théophile Gautier dans une page célèbre :

« C'est dans le petit rôle de la princesse Négroni, de *Lucrèce Borgia*, que Mlle Juliette a jeté le plus vif rayonnement. Elle avait deux mots à dire et ne faisait en quelque sorte que traverser la scène. Avec si peu de temps et si peu de paroles, elle a trouvé le moyen de créer une ravissante figure, une vraie princesse italienne, au sourire gracieux et immortel ; aux yeux pleins d'enivrement perfides ; visage rose et frais qui vient de déposer tout à l'heure le masque de verre de l'empoisonneuse, si charmante, d'ailleurs, qu'on oublie de plaindre les infortunés convives, et qu'on les trouve heureux de mourir après lui avoir baisé la main.

« La tête de Mlle Juliette est d'une beauté régulière et délicate, qui la rend plus propre au sourire de la comédie qu'aux convulsions du drame ; le nez est pur, d'une coupe nette et bien profilée ; les yeux sont diamantés et limpides, peut-être un peu trop rapprochés, défaut qui vient de la trop grande finesse des attaches du nez ; la bouche, d'un incarnat humide et vivace, reste fort petite, même dans les éclats de la plus folle gaité. Tous ces traits, charmants en eux-mêmes, sont entourés par un ovale, du contour le plus suave et le plus harmonieux ; un front clair et serein comme le fronton de marbre blanc d'un temple grec couronné lumineusement cette délicieuse figure ; des cheveux noirs, abondants, d'un reflet admirable, en font ressortir merveilleusement, par la vigueur du contraste, l'éclat diaphane et lustré. »

Bientôt, la liaison des deux amants devint officielle. Elle dura près de quarante ans. Non sans orages, certes. Il n'empêche qu'ils s'aimèrent tous deux jusqu'à la plus extrême vieillesse. Quelques jours avant sa mort, à soixante-seize ans, Juliette écrivit à son vieil amant, âgé lui-même de quatre-vingt-un ans, ce billet :

Lundi 1<sup>er</sup> janvier 1883.

« Cher adoré,  
« Je ne sais où je serai l'année prochaine à pareille époque, mais je suis heureuse et fière de te signer mon certificat de celle-ci par ce seul mot : je t'aime.

« Juliette. »

P. Montloin.

RHODIT



# Radio Paris

De 7 h. à 9 h. 15 et de 11 h. 30 à 19 h. 15: 219 m. 6, 247 m. 3, 274 m., 312 m. 8. De 19 h. 15 à 2 h. du matin: 312 m. 8

## VINGT-DEUXIÈME GRAND GALA PUBLIC DE RADIO-PARIS

### A NOS ABONNÉS

Pour ce vingt-deuxième Grand Gala de Radio-Paris, 50 invitations sont encore à la disposition de nos ABONNÉS. Pour obtenir ces invitations, qu'ils nous envoient une bande d'abonnement, ainsi que le bon à découper, qui se trouve ci-contre, suivant les indications que nous avons données dans un précédent numéro.

# 22

## Les Ondes

XIV - 3 - 43

## DIMANCHE 7 MARS

- 8 h. Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.
- 8 h. 15 Ce disque est pour vous, présentation de Geneviève Maquet.
- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 Un quart d'heure avec Emmanuel Chabrier. Le roi malgré lui: « Romance du roi », « C'est un ami », par Roger Bourdin. - Gwendoline, par l'Ass. des Concerts Lamoureux.
- 9 h. 30 La Rose des Vents.
- 9 h. 45 Quelques mélodies avec Pierre Bernac et Francis Poulenc. L'anneau d'argent (Chaminade) - Sagesse (Lazerat) - Après un rêve (G. Fauré) - Soir (Fauré) - Le colibri (Chausson).
- 10 h. Transmission de la messe dominicale.
- 11 h. Les maîtres de la musique: « César Franck », avec Guila Busiubo. Présentation d'Horace Novel. Sonate en la majeur.
- 11 h. 30 « Divertissements du peuple de Paris sous le Second Empire », par Amédée Boinet.
- 12 h. L'orchestre Richard Blareau, avec le Trio Houssa, Jean Tranchant, Fred Hébert et la chorale Emile Passani, présentés par Jacques Dilly et Suzanne Hürrn. La mer, Le bistrot du port, L'angélus (Muscat) - Feu du ciel (Tranchant) - Le croiseur « Sébastopol » (Kreuder) - Refrain sauvage (Lopez) - Plaisir d'amour (Martini) - Compagnons, dormez-vous? (Lafarge) - Music, music (Kreuder) - Altitude (Muscat).
- 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
- 13 h. 20 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.
- 13 h. 35 Les nouveautés de la semaine. Mon petit cochon en pain d'épice (Rico-Verger), par Christiane Néré. - C'était un jour de fête (Monnot-Piaf), Rien du tout (Lafarge-Lienas), par Mona Goya. - A Santa Luna (Durand-Rodor), Maria (Lucchesi-Féline), par Robert Ri-

pa. - Sentimentale (Solar-Hess). Sans toi, je n'ai plus rien (Loysel-Mackeben).

- 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 14 h. 15 Vanni-Marcoux. Au piano: Eugène Wagner. - Elle avait un joli nom (M. Legay) - Chansons niçoises: Sur le chemin du moulin, La chanson du blé (E. Bozza) - Un bonheur à deux sous (T. Richepin) - Chant populaire du Piémont: Les faucheurs - M. de Kergariou (Marietti).
- 14 h. 30 Pour nos jeunes: La tête de boue (d'après un conte chinois).

15 h. Concert public de Radio-Paris. (Transmission depuis le Th. des Ch.-Elysées) avec le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de J. Fournet, et la Chorale Emile Passani. Présentation de Pierre Hiégl. Euryanthe, ouverture (Weber). - L'enfance du Christ (Adieu des Bergers) (Berlioz). - Symphonie n° 4 (Schumann).

16 h. Le Radio-Journal de Paris.

16 h. 15 Concert public de Radio-Paris (suite). Procession nocturne (H. Rabaud). - Quatre chansons françaises (a capella): a) Il pleut bergère; b) Mon père m'a donné un mari; c) Il était un petit navire; d) 300 soldats revenant de la guerre (Ingelbrecht). - Escales (J. Ibert).

17 h. Conférence d'Henri Collet.

- 17 h. 15 Pêle-mêle du dimanche.
- 18 h. 30 La Voix du Monde.
- 18 h. 40 Voici l'Europe.
- 18 h. 45 L'ensemble Lucien Bellanger. Arabesques (Debussy) - Aubade (Thomé) - Une nuit à Lisbonne (Saint-Saëns) - Le roi s'amuse (Delibes).

- 19 h. 15 La vie parisienne.
- 19 h. 30 Le sport.
- 19 h. 45 Trio du Bor. Wien Wien - Daphné (D. Reinhardt) - Arbres (Rasbach) - Trois airs connus (arr. Deserre).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

- 20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
- 20 h. 20 Soirée théâtrale: « L'Illusion », pièce en trois actes de Jules Chancel, interprétée par Yves Furet, Christian Argentin, Jacques Ferréol, Marcel Vibert, Hélène Garaud, Suzanne Sablon, Marcelle Ronsy et Gabrielle Fontan. Mise en ondes de Mark Amiaux

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

- 22 h. 15 Résultats sportifs.
- 22 h. 20 Le Jazz de Paris sous la direction de Jerry Mengö. Bonjour (Basie) - Hôtel de la Gare (Mengo) - Brumes (Mengo) - Dans le calme du matin (Shaw) - Je te dois (Solar) - Obsession (D. Bee) - Boogie Woogie (Mengo) - La sérénade (Miller) - Monique (Mengo) - Etoiles (Carmichael) - Les yeux noirs (Salami) - Mon nouveau béguin (Mondy).

23 h. « Souvenirs: Firmin Gémier, curieux homme » par H.-R. Lenormand.

23 h. 15 M. et Mme Georges de Lousnay.

- Fileuse (G. Fauré) - Variations et fugue (Fischoff).
- 23 h. 30 Germaine Corney. Au piano: Marthe Pellas-Lenom. Berceuse (Brahms) - Vieil amour (Brahms) - Le secret (Brahms) - Chanson de Jacques (Dédot de Séverac) - Phyllis, rondeau du XVIII<sup>e</sup> siècle (Dédot de Séverac).
- 23 h. 45 Jeanne Dufour. Au piano: Françoise Doreau. Chanson triste (Tchaikowsky) - Aria (Bach) - Airs bohémiens (Sarasate).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

- 0 h. 15 Grand pêle-mêle de nuit. Intermezzo des « Mille et une nuits » (Joh. Strauss), par l'orch. B. von Gezy. - Chant hindou (Rinsky-Korsakov), par Marcel Mule. - Conte et chant populaire (Komzak), par l'orch. B. von Gezy. - Sérénade badine (G. Marie), par Marcel Mule. - Sérénade (Toselli), Or arabe (Rust), à l'orgue de cinéma. - Printemps haïtien (Gong), par l'orch. Gino Bordin. - Aux îles Vent-Debout (Pingault-Webel), par Claude Pingault. - La maison au bout du monde (Solar-Blanche), par Francie Kernel. - La révolte des joux (Pingault-Webel), par Cl. Pingault. - La, la, la (Louiguy), par Francie Kernel. - Trois jours sans te voir (Batell), Un soir au clair de lune (Mendizabal-Bachellet), par Ramon Mendizabal et son orch. - L'amour... éternel refrain (Ermini-Syam), par Lyane Mairève. - Ram-Pam-Pam (de Vita-Tranchant), par Jim et Bill. - Ainsi l'amour passe (Ermini-Delmas-Syam), par Lyane Mairève. - Si elle me dit oui (de Vita-Tranchant), par Jim et Bill. - Passion (Murena-Colombo), Indifférence (Murena-Colombo), par Tony Murena et son ens. swing. - Mon horizon (Marletti-Solar), par Annie Rozane. - Ce soir-là (Lettèvre), par Toni Bert. - Mon cœur vous chante sa chanson (Viala-Thoreau-Micaëlli), par Annie Rozane. - Por una cabeza (Gardel), El día que me quieras (Gardel), par Gaston Rolland et son orch. de tangos. - Le petit oiseau (C. Trenet), par Charles et Johnny. - Fumée dans le soleil, par Jane Granier. - Le fiancé (Trenet), par Charles et Johnny. - L'avenue, par Jane Granier. - Douce Georgie (Pickard), Blues, par Django Reinhardt. - Rythme mineur, Rosetta, Je sais ce que vous savez, Finesse, par un orch. de danse.

2 h. Fin d'émission.

Délicieux et sucré (Templin), par l'orch. Lutz Templin.

- 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 8 h. 15 Commençons la semaine avec Tino Rossi, Léo Marjane, Georges Guétary et Odette Moulin, Eyrel (Cambier-Dangry), par Odette Moulin - Tango de Maria (Fuggi-Ferrari-Syam-Viaud), par Tino Rossi - Vertige (Cambier-Dangry), par Odette Moulin - Le chemin des amours (Ferrari-Syam-Viaud), par Tino Rossi - Souvenances (Lemarchand), par Léo Marjane - Ma ritournelle (Bourtaire-Vandair), par Tino Rossi - Attends-moi mon amour (Larue-Siniavine), par Léo Marjane - Dites-lui de ma part (Delmon-Coudert-Larue), par Tino Rossi - Boisoir mon ange (Cis-Wrubel), par Léo Marjane - La Saint-Jean (Lienas-Lopez), par Georges Guétary - Delyse (Larue) par Odette Moulin - Morena (Gardoni-Salaberi-Pogel), par Georges Guétary - Romanesca (Gade-Marietti), par Odette Moulin - L'homme de nulle part (V. Telly) par Georges Guétary.
- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 Arrêt de l'émission.

- 11 h. 30 Irène de Trébert. Le petit cœur (Bourtaire-Vandair) - Je tire ma révérence (Bastia) - Perrette (Lopez) - Un nom sur un visage (Durand) - Je t'aime (Reinhardt).
- 11 h. 45 Soyons pratiques: Crêpes et beignets.
- 12 h. L'orchestre de casino de Radio-Paris, sous la direction d'Edmund Löffler. Rosamunde, ouv. (Schubert) - Mélodies extraites de « La fiancée vendue » (Smetana) - Danses rustiques (Paulsen) - Valse symphonique (Löffler) - Ouverture de « La Chauve-Souris » (J. Strauss).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

- 13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
- 13 h. 20 Musique de films. Bel-Ami (Mackeben-Poterat), par Gus Viseur et l'orch. Victor - Chanson d'espoir du film « Premier rendez-vous » (Sylviano-Poterat), par Danielle Darrieux - Revue-marche, du film « Allô, Janine » (Kreuder), Musique, musique, musique, du film « Allô, Janine » (Kreuder), par l'orch. de danse Peter Kreuder - J'voudrais connaître tout ça du film « Cora Terry » (Kreuder-Coste), par Fred Adison et son orch. - Les fleurs sont des mots d'amour, du film « La fausse maîtresse » (Yvain-Poterat), par Ramon Mendizabal et son orch. - Etoile de Rio, du film « Etoile de Rio » (Engel-Berger), par Annie Rozane - On m'appelle Simplet, du film « Simplet » (Dumas-Manse) par Fernandel - Un caprice, du film « Caprices » (van Parys-Solar), par Annie Rozane - Hawaï, paradis du monde, du film « Fille d'Ève » (Kreuder-Schroder-Beckmann), par Joé Bund et son orch. - Le clou dans la chaussure, du film « Mlle Swing » (Legrand-Poterat), par Irène de Trébert - Par une nuit de mai, du film « Fille d'Ève » (Kreuder-Schroder-Beckmann), par Otto Stenzel et son orch.
- 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 14 h. 15 Le fermier à l'écoute. Causerie: « Les travaux de

## LUNDI 8 MARS

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.
- 7 h. 30 Concert matinal. Je n'en connais pas la fin (Monnot), par Georges Briez et son orch. - La mandoline chante (Freundorfer), par l'orch. Georges Freundorfer - La Java du bonheur du monde (Monnot), par Georges Briez et son orch. - Tout danse (Freundorfer), par l'orch. Georges Freundorfer - Mascotte (Gerlach), à l'accordéon - La mazurka de papa (Malatesta), par l'orch. Kramer - A califourchon (Glahe), à l'accordéon - Paisanita (Kramer), par l'orch. Kramer - Pampas (Berking),

mars au jardin potager » et un reportage radiophonique.

14 h. 30 Casse-tête musical.  
par André Alléhuat.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.  
15 h. 15 Les grands solistes.  
Folies d'Espagne (thème et variations) (Ponce), par Andrés Segovia - Grave (adagio de la sonate en sol mineur) (Tartini), Moment musical (Schubert), Marche des petits faunes (G. Pierné), Chants d'Espagne : Saeta (prière), Granadina (danse) (J. Nin), par Michel Candela - Etude de concert en fa mineur (Liszt), Au bord d'une source (Liszt), Rhapsodie espagnole (Liszt), par Claudio Arrau.

16 h. « Les Muses au pain sec », par Boussac de Saint-Marc.  
16 h. 15 Passons un quart d'heure avec...

### 1. Georgius :

Ca... c'est de la bagnole (Pous-sigues-Georgius), Elle aime bien sa mère (Trémolo-Georgius), Tango... tango... (Juel-Georgius), Marie (Darlay-Georgius), Des idées (Trémolo-Georgius).

### 2. Quintette du Hot-Club de France :

Ma sérénade (D. Reinhardt), Jeune génération, Mabel (D. Reinhardt), Boléro (D. Reinhardt).

### 3. Edith Piaf :

C'est lui que mon cœur a choisi (Asso-d'Yvesnes), Le grand voyage du pauvre nègre (Asso-Clorec), Ne m'écris pas (Clorec-Lagarde-Rodor), Le petit monsieur triste (Asso-Monnot).

17 h. Les fausses vérités historiques.  
par L.-R. Dauven.

17 h. 15 Jean Lutèce.  
En rêvant de vous (van Heusen) - Mon village au clair de lune (J. Lutèce) - Qu'il fait bon dans notre chaumière (Carmichael) - L'homme à la mandoline (Cavanaugh) - Une rose aux cheveux (Warren) - Chiquita (Vayne) - Ramona (Vayne) - Tout ce qui me reste (W. Schumann) - Ah ! les beaux souvenirs (R. Rainier) - Les oiseaux dans le soir (Coates) - Le vieux moulin (Crosz) - J'oublierai (Lutèce) - Plainte (Lutèce) - Harlem, Harlem (Lutèce).

17 h. 30 « Jacques Mauduit, le maître de la musique mesurée », avec la Chorale Emile Pessanti. Présentation d'Amédée Boinet.

18 h. Les témoins silencieux, une réalisation de Roland Tessier, interprétée

par Hélène Garaud, Marie Laurence, Jacqueline Chanal, Michel Delvet, Jean Lanier et Renaud Mary.

18 h. 30 Les actualités.  
18 h. 45 René-France Froment et Marguerite André-Chastel. Esquisses (P. Gaubert).

19 h. Adalbert Lutter et son orchestre.

Courte et bonne (H. Munsonius) - Fleur de lotus (Ohlsen) - La blonde Louise (Vejvoda-Richter) - Vienne joyeuse (W. Meisel) - Guitare romaine (di Lazzaro) - L'esprit viennois dans ses valses (R. Roland) - Quelques larmes, du film « La chanson du désert » (Dostal-Balz), Fatma (Dostal-Balz).

19 h. 30 La France dans le Monde.  
19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Claire Ionesco.  
Au piano : Fernande Ceretti, - Le lotus (Schumann) - Mon cœur tu frémis (Schumann) - L'attente (Schubert) - La truite (Schubert).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.  
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Poètes et musiciens, une émission de Luc Bérinmont, réalisée par Pierre Hiégel.

21 h. Nos prisonniers.  
21 h. 15 Raymond Legrand et son

orchestre, avec Bordas, René Sudre et les Trois Chanterelles.

Apprenez le violon (Kreutzer). Air populaire (folklore), par l'orch. - Serment d'amour (R. Ellens), par les Trois Chanterelles - Si vous pouviez en faire autant (Bourlayre), par l'orch. - Triplet 42 (Pandara), par René Sudre - La Fanchon (folklore), Les beaux jours (Monnot), Rien n'est sacré pour un sapeur (folklore), par Bordas - Sur le bout de la banquette (Ghestem), par l'orch. - Woozy, woozy (Wyn) par les Trois Chanterelles - Sérénade (O. Métra), par René Sudre - Le papillon autour de la lampe (Marks), par l'orch. - Berceuse nègre (Glutsam), par les Trois Chanterelles - Pourquoi rêver (Witting), par l'orch.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Concert symphonique.

23 h. Au rythme du temps.

23 h. 15 Baladaïkas Georges Strehla. Fantaisie bulgare (Koltchanovsky) - Hungaria n° 5 (Léoni) - L'alouette (Glinka) - Fantaisie tzigane - Petit pot-pourri russe (Esevsy) - Valse de l'opérette « Monica » (Dostal) - Moulin dans la forêt (Eilenberg) - Pot-pourri napolitain - Berceuse (Jarnfeldt).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Pot-pourri d'opérettes.

Fantaisie sur « Miss Helyett » (Audran), par un orch. - Fantaisie sur « La Mascotte » (Audran), par A. Le Goave, B. Lemichel du Roy et C. Richard - Fantaisie sur « Le jour et la nuit » (Lecocq), par un orch. - Sélection de « La fille de Mme Angot » (Lecocq), par B. Lemichel du Roy, L. Balazy, A. Moreau et Reda Caire - Souvenirs de Planquette : « Surcouf », « Les cloches de Corneville », « Rip », Fantaisie sur « Véro-nique » (Messenger), par un orch. - Au soleil du Mexique (Mouëzy-Eon-Willemetz-Yvain), par Elyane Cèlles, Roine, Lamy et un orch. dir. Frigara - Sélection-pot-pourri sur « Rose-Marie » (Friml), par B. Lemichel du Roy et A. Gaudin.

1 h. 15 Musique de danse.

Le charmeur de serpents par le Quartette Swing Emile Carrara - J'ai rêvé de vous, ma mie (Pesenti-Vollvan), par Pesenti et son orch. de tangos - Calabozo (Calle-Davon), par Oscar Calle et son orch. cubain - L'amour peut venir (Loutguy), par Raymond Wraskoff et son orch. - Dipay, par le Quartette Swing Emile Carrara - A chacun sa chimère (Pesenti-Champenois), par Pesenti et son orch. de tangos - La chacarera (Staphen-Davon-Calle), par Oscar Calle et son orch. cubain - Oul, mademoiselle (Wraskoff), par Raymond Wraskoff et son orch. - Swing mélodie (Carrara), par le Quartette Swing Emile Carrara - Un balseur (Serre-Durandy), par Pesenti et son orch. de tangos - Pourquoi n'êtes-vous pas venue ? (Jefferson), par Maceo Jefferson et son orch. - Promenade (E. Carrara), par le Quartette Swing Emile Carrara - Rio (Pesenti-Fuller-Riche-pin), par Pesenti et son orch. de tangos - Sauts de rythmes (Jefferson), par Maceo Jefferson et son orch.

2 h. Fin d'émission.

## MARDI 9 MARS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

L'oiseau swing (Ubergotts), par Pierre Thiébat et son ens. - Mon cœur est à vous (Ubergotts-Delatte), par Yvon Jeanclaude - Je ne le dis qu'à toi (Janicot-Bernadac), par Josette Martin - Je suis près de vous (Sarbeck-Vayssse), par Yvon Jeanclaude - Charmant Paris (Sentis-Urban), par Josette Martin - Si l'on pouvait choisir ses rêves (Faure-Doddy), par Yvon Jeanclaude - La valse de toujours (Rouzaud), par Lys Gauty - Jardins du mois de mai (Trenet), par Charles Trenet - Ce jour-là (Bicio-Poterat), par Lys Gauty - A pas de loup (Lopez), par Johnny Ubergotts et son ens.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Opérettes et musique viennoises.

Vienne reste Vienne (Schrammel), par l'orch. de l'Opéra d'Etat de Berlin - Accélération-valse (J. Strauss), Rêve idéal (Fucik), par un orch. symph. - La Veuve Joyeuse, pot-pourri (Lehar), par l'orch. de l'Opéra d'Etat de Berlin - « Le Pays du sourire » : Toujours sourire, Je t'ai donné mon cœur (Lehar), par Willy Thunis - Frédéricque, pot-pourri (Lehar). Le beau Danube bleu (Joh. Strauss), par un orch. symphonique - Marche de Radetzky (Joh. Strauss), par l'orch. philharmonique de Berlin.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Jacques Mamy.

La joyeuse (Rameau) - La follette (Rameau) - Rigaudon (Rameau) - Le carillon de Cythère (Couperin) - L'hirondelle (Daquin) - Le coucou (Daquin).

11 h. 45 Protégeons nos enfants : Le langage des enfants.

12 h. L'orchestre du Normandie sous la direction de Jacques Météhen.

Ça revient (J. Hess) - Harpaphanie (Desserte) - Tristesse (Lapeyronnie) - Fantaisie sur des succès de Borel-Clerc - Nuages (D. Reinhardt) - Le bar de l'escadrille (Simonot) - Danse du tambourin (C. Polla) - Neige (Sinlavine) - Omata (Pagnoul) - Csardas (folklore hongrois) : violon solo : Raphael Brogiotti - Cor-doba (Lazano) - Ecrivez-moi souvent (J. Niles) - Espoir (Batell) - Marche des tambours du roy (Météhen).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'Association des Concerts Padeloup, sous la direction de Francis Cebron. Ouverture du Mariage Secret (Cimarosa) - Castor et Pollux, divertissement (H. Rabaud) - Gboulée de printemps : Dernière neige, Petits grémons, Matin de gel, L'épine fleurie (M. de Périssas) - Petite suite : Souvenance, Berceuse, Claironnerie (R. Ducasse).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute. Causerie : « L'entretien des machines agricoles » et un reportage agricole.

14 h. 30 Les duos que j'aime, par Charlotte Lysès, avec Alicia Baldi et André Balbon. Révons (Bizet) - La Chiotissa (H. Vasseur) - Saint-Janvier (Tagliafico).

14 h. 45 Dominique Blot et Jean Hubéau.

Sonate en si bémol majeur n° 10 (Mozart).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les petites pages des grands maîtres.

Gavotte d'Armide, Tambourin (extrait d'Iphigénie en Aulide) (Gluck), par l'orch. philharm. de Berlin, dir. Hans Schmidt-Isserstedt - Marche turque (Mozart), Ruines d'Athènes, marche turque (Beethoven), par l'orch. philharm. de Vienne - Marche militaire (Schubert), Marche hongroise en do mineur (Schubert), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Melichar - Danse hongroise n° 1 (Brahms), Danse hongroise n° 3 (Brahms), par l'orch. philharm. de Berlin, dir. Furtwängler - Danse de la fée Dragée, Danse russe Trépak (extrait du ballet Casse-Noisette) (Tschai-kowsky) - Valse du ballet « Rose Mousse » (Tschai-kowsky), par l'orch. philharm. dir. Léo Borchard - Berceuse (Fauré), Intermezzo du concerto russe (Lalo), par Henry Merckel et un orch. symph. - Joyeuse marche (Chabrier), par un orch. symph. dir. P. Gaubert - Gopak (Moussorgsky), par un orch. symph. 16 h. Le Bonnet de Mimi Pinson : Juliette Drouet.

15 h. 15 Les vedettes du disque.

La fête commence (Hoffmann-Fago), par Peter Kreuder et son orch. - Il pleurait (Vandair), par Maurice Chevallier - Un souvenir (Capitani-Rossi), par Damia - Credo (Scotto-Rodor-Gibrat), par Tino Rossi - Sérénade près de Mexico (Poterat), par Lina Tosti - Ma carriole (Lafarge), par Emile Prudhomme et son orch. - Ce qu'on écrit sur le sable (Charrys), par Jean Lumière - Poker (Warlop), par Michel Warlop et son septuor à cordes - Les vieilles fontaines (Charrys), par Jean Lumière - L'auberge au crépuscule (Viand), par Lina Tosti - C'est un chagrin d'amour (Bour-tayre-Féline), par Tino Rossi - Mon amour vient de finir (Mon-not-Piaf), par Damia - Mon amour (de Badet-Gardoni), par Maurice Chevallier.

17 h. La France coloniale :

Les pierres précieuses de Madagascar - Musique malgache.  
17 h. 15 Quintette à vent de Paris. Quatuor (J. Ibert) - Quintette (Onalov).

17 h. 45 Odette Turba-Rabier.

Au piano : Marg. A.-Chastel - Là-bas (Schubert) - Inquiétude (Schubert) - Jalouise et fierté (Schubert) - Soir (Fauré) - En prière (Fauré) - Notre amour (Fauré).

18 h. Le coffre aux souvenirs, présenté par Pierre Hiégel.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Jean Legrand.

Au piano : Marg. A.-Chastel - Chansons de Clarin : La tourterelle (A. Arnoux), Le serpent (M. Delannoy) - Résurrection (J. Jammes) - La joueuse (Delannoy), Morphée et la muse (Delannoy), Reprise (Delannoy).

18 h. Causerie : « Les Juifs contre la France. »

19 h. 15 Jean Suscinto et ses matelots.

accompagnés par Xéla et Raymond Jouart, avec Marcelle de Beyre - La mer chantée par les marins et les poètes (J. Suscinto) - Engloutissement de Ker Is (Daubrive) - Livaden Ker Is (folklore) - Il était un petit navire (Botrel) - Phosphorescences (Verchin) - Vieille chanson pour Nantes (H. Jacques) - Le Gallipétant (Kirchner) - Par curiosité (R. Bacley).

19 h. 30 La Rose des Vents.

19 h. 45 La minute du Travail.

19 h. 50 Bayle et Simonot. La vie a besoin de chansons (Simonot) - Sérénade (Heykens) - Piano à vendre (arrgt Simonot).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.  
20 h. 15 Le programme sonore  
de Radio-Paris.

20 h. 20 « La Tosca »,  
opéra en trois actes (Puccini)  
(fragments) avec  
Monca Lauréna, Georges Noré,  
Henri-Bertrand Etcheverry, Ar-  
mand Mestral, Jean Drouin,  
Gabriel Couret, la chorale  
Emile Passani et le grand  
orchestre de Radio-Paris sous  
la direction de Jean Fournet.

21 h. « La Chimère à trois têtes »,  
roman radiophonique de Claude  
Dhéréelle.

21 h. 15 « La Tosca » (suite).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.  
22 h. 15 Musique de danse  
ininterrompue.

23 h. « La véritable figure  
de Philippe de Koenigsmark »,  
par Serge Audremont.

23 h. 15 Jacques Jansen.  
Au piano : Marthe Pellas-Lenom.  
- Madrigal (Fauré) - Spleen  
(Fauré) - Au cimetière (Fauré) -  
Chanson de Shylock (Fauré) -  
Green (Fauré) - En sourdine  
(Fauré).

23 h. 30 Trio de Paris.  
Trio n° 2 op. 9 n° 1 (Beethoven).  
24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Pêle-mêle de nuit.  
La Fille de Mme Angot, ouv. (Le-  
cocq), Les cloches de Corneville  
ouv. (Planquette), par un orch.  
symph. - « Les saltimbanques » :  
Va, gentil soldat, C'est l'amour  
(Ganne), par André Baugé - Les  
cent vierges, extrait (Lecocq), Il  
bacio (Arditi-Togliaffico), par  
orch. et chœurs - « Les noces  
de Jeannette » (Massé) : Allons,  
je veux qu'on s'assoie, par B.  
Lemichiel du Roy et A. Gaudin ;  
Cours mon aiguille dans la laine,  
par Suzanne Dubost - Rose-Marie,  
sélection (Friml), Danse de  
l'écharpe (Chaminade), Pierrette  
(Chaminade), Chanson d'amour  
(Friml), Amour perdu (Friml),  
par un orch. - Diable rouge  
(Plessow), par B. von Gezcy et  
son orch. - Crois-moi (J. Delan-  
nay), par Lina Margy - Danse  
cubaine (Ritter), par B. von  
Gezcy et son orch. - La rue sans  
joie (Delannay-Paugéat), par Lina  
Margy - Faisons un rêve (Le  
Cunff-Moreau), par Toni Bert -  
Sueno florido (Rolland), par Gas-  
ton Rolland et son orch. de tan-  
gos - Je cherche un peu d'amour  
(Le Cunff-Moreau), par Toni  
Bert - Carole Azul (Bachicha),  
par Gaston Rolland et son orch. de  
tangos - Berceuse du rêve bleu  
(Vaissade-Chanty), Tout s'efface  
(Vaissade-Chanty), par Rina  
Ketty - Cielito Lindo (Louiguy-  
et son orch. - Prière au vent du  
Chamfleury), par Luis Hermano  
soir (Ferri-Meunier), par Roland  
Gerbeau - Ma Chilliennne (Lou-  
iguy-Chamfleury), par Luis Her-  
mano et son orch. - Emporte-  
moi si tu le veux (Pesenti-Tho-  
reau), par Roland Gerbeau - Avenir  
(Murena-Ferrari), Boum-boum  
(Léoni), par Tony Murena et son  
ens. swing - Toujours (Chiboust),  
Gounet (Chiboust), par Noël Chi-  
boust et son orch.

2 h. Fin d'émission.

## MERCREDI 10 MARS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.  
7 h. 15 Un quart d'heure  
de culture physique,  
avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.  
Valerie (Dellour), En frappant  
du pied sur le parquet, Deuxième  
suite de valse (Robrecht), Danse  
au printemps (H. Otto), par l'orc.

musette Jean Steurs. - Le regret  
(Blanchi), Le tango d'Olvido (Ca-  
vazza), par l'orch. de danse Adal-  
bert Lutter. - Tu en trouveras  
beaucoup d'autres... (Kasser-Am-  
berg), Chéri, qu'advientra-t-il de  
nous deux ? (Schroder), par l'orc.  
Kurt Hohenberger. - Mercédès  
(Steurs), par l'orch. musette Jean  
Steurs.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.  
8 h. 15 L'orchestre de Rennes-Bre-  
tagne sous la direction de Maurice  
Henderick.

Madame Turlupin, ouv. (Guiraud)  
- Soir sur l'étang (A. Vallée) -  
Amina (Lincke) - Scènes bohé-  
miennes (L. Ganne) - Le ruisseau  
et la route (de Tacey) - A Port-  
Said (Armandola) - Les accor-  
dailles (Gillet) - Sévilla-Bohero  
(Montagne).

9 h. Le Radio-Journal de Paris.  
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 L'accordéoniste  
Maurice Alexander.

dans ses œuvres : L'assemblée du  
village, Glou-glou, Parade d'oi-  
seaux, Digidiguidi, La vallée qui  
chante.

11 h. 45 Cuisine et restrictions :  
Topinambours et artichauts.  
Conseils et recettes pratiques don-  
nés par Ed. de Pomiane.

12 h. Concert symphonique.

La cloche de l'Ermitte, ouv. (A.  
Maillard), par l'orch. de l'Opéra  
d'Etat de Berlin, dir. Walter  
Lutze. - Suite orientale : 1) Les  
Bayadères, 2) Sur les bords du  
Gange, 3) Danse des Egyptiennes,  
4) Patrouille (F. Popy), par l'Orch.  
Philharm. de Berlin, dir. Hans  
Schmidt-Isserstedt. - Hansel et  
Gretel, ouv. (Humperdinck), par  
un orch. symph. - Cavalleria Rus-  
ticana, intermezzo (Mascagni),  
par un orch. symph., dir. Gino  
Neri. - Cavalleria Rusticana :  
« Chœur des paysans » (Mascag-  
ni), par les chœurs et l'orch. de  
la Scala de Milan. - Guglielmo  
Ratelli : « Le rêve » (Mascag-  
ni), par l'orch. de la Scala de  
Milan, dir. Gino Neri. - Nabucho-  
donosor, ouv. (Verdi), par l'orch.  
de l'Opéra d'Etat de Berlin, dir.  
Walter Lutze. - Rigoletto (Verdi):  
« Duo du 2<sup>e</sup> acte », par Eide No-  
rena et Villabella ; « Quatuor »,  
par Eide Norena, Laure Tessan-  
dra, Villabella et Rouard. - Le  
Troubadour, fantaisie (Verdi),  
par l'Orch. d'Etat de l'Opéra de  
Berlin, dir. Walter Lutze.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.  
13 h. 15 Le programme sonore  
de Radio-Paris.

13 h. 20 Jean Yatove et son orches-  
tre et l'ensemble Lucien Bellanger.  
Pot-pourri sur la musique du film  
« Frederica » (Trenet), par Jean  
Yatove. - Menuet-Intermezzo (Pe-  
titjean), par L. Bellanger. - Clo-  
chemerie, fantaisie sur l'opérette  
(Warms), par J. Yatove. - Nove-  
lietta (d'Ambrosio) - Trois succès  
de Louiguy : Ça sent si bon la  
France, On s'aimera quelques  
jours, Je sais qu'on se reverra,  
par J. Yatove. - Bruyères (Debus-  
sy), par L. Bellanger. - Divertis-  
sément 42 (Yatove), par J. Yato-  
ve. - Feuillettes d'album (Lévadé),  
par L. Bellanger.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute.  
Causerie : « Les métiers de la  
forêt », et un reportage agricole.

14 h. 30 Alfred Cortot.  
Légende de Saint-François de  
Paule marchant sur les flots  
(Liszt) - Etude n° 7 en ut dièse  
mineur, op. 25 (Chopin) - Etude  
n° 9 en sol bémol maj. (Chopin).

14 h. 45 Germaine Cornay.  
Au piano : Marg. A.-Chastel.

Deux quatrains (Thiriet) - Le  
passé qui file (L. Beydts) - Les  
trois princesses (M. Canal) - La  
fileuse (M. Canal) - La mosquée

(J. Clergue) - Carmen (J. Clergue)

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Concert en chansons.

Rêve d'une heure (Poterat-Delmas-  
Primo), par Elyane Célis. - Valse  
du passé (Lanjean-Poterat), par  
André Dassary. - Rossignol, berce-  
moi (Koger-Scott), par Elyane  
Célis. - Ma prière (Boulanger-  
Vandair), par André Dassary. -

Prenons un vieux flacré (Rallon-  
Lemarchand), par Jacques Pills.

- J'ai tout gardé pour toi (Hess-  
Vandair), par Lucienne Delyle. -

Contre ta joue (Coquatrix-Féline),  
par Jacques Pills. - Mon amant  
de Saint-Jean (Carrara-Agel), par  
Lucienne Delyle. - Les jours sans  
ma belle (Hess-Vandair), par Ti-  
no Rossi. - Prenez (Lanjean), par

Léo Marjane. - Pour toi, Paris  
(Varna-Best), par Maurice Cheva-  
lier. - Rosita (Carr-Vandair), par  
Tino Rossi. - Etait-ce la pluie ?

(Larue), par Léo Marjane. - Marche  
de Mémilmontant (Chevalier-  
Vandair - Borel - Clerc), par  
Maurice Chevalier.

16 h. « Regard sur la poésie  
japonaise »,  
par Tran Van Tung.

16 h. 15 Concert de musique  
moderne.

Dernières nurseries : a) Le petit  
Christophe, b) Quand j'étais petite  
fille, c) A ma main droite  
j'ai un rosier, d) Danse Bambou-  
la, e) Jean de la Lune, f) Le p'tit  
marchand d'allumettes (Ingel-  
brecht), par le Grand Orch. des  
Festivals Debussy, dir. Ingel-  
brecht. - Reflets d'Allemagne :  
« Munich », « Nuremberg » (F.  
Schmitt), par un orch. symph.,  
dir. F. Schmitt. - Trois pièces  
brèves (J. Ibert), par le Quintette  
des solistes de la Garde. - Escapes  
n° 1, 2, 3 et 4 (J. Ibert), par un  
grand orch. symphonique.

17 h. « Un mari comme on en voit  
peu ; M. Récamier »,  
par Simone Assaud.

17 h. 15 Cette heure est à vous,  
par André Claveau.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Orque de cinéma.  
Prologues (Fain) - Sélection sur  
« Les voyages de Gulliver » - Sé-  
lection de films.

19 h. L'orchestre Richard Blareau,  
présenté par Jacques Dilly et  
Suzanne Hurm. - « Les composi-  
teurs de chansons » (3<sup>e</sup> partie).

19 h. 30 Le docteur Friedrich,  
journaliste allemand,  
vous parle.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Paul Tortelier.  
Au piano : Marthe Pellas-Lenom.  
Largo (P.-E. Bach) - Spirale  
(Tortelier).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.  
20 h. 15 Le programme sonore  
de Radio-Paris.

20 h. 20 « Ah ! la belle époque »,  
avec l'orchestre de casino de Ra-  
dio-Paris, sous la direction de  
Victor Pascal, avec Marcel Enot,  
Lily Duverneuil et Chaumel.

Présentation d'André Alléhaut.  
A Frangesa (Costa), par l'orch. -  
1900 ! quel joli temps (Marinier),  
par André Alléhaut. - 1900, Marche  
de l'Exposition (José), par  
l'orch. - L'amour à vingt ans  
(Boissière). Le soleil des quatre  
saisons (Chabuit), Les trois hus-  
sards (Nadaud), par Marcel Enot.

- Mon voisin du sixième (Cha-  
teau), La complainte des 4 étu-  
diants, par Lily Duverneuil. - La  
cinquantaine (Marie), par l'orch.

- Les six vermouths (Petit), L'ar-  
ticle 214 (Malfait), 3, rue du  
Paon par Chaumel. - Air Louis  
XIII (G. Pierne), Au r'voir et mer-  
ci (Jouve), par l'orch.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 Rythme et mélodie,  
présentation de Marc Lanjean.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Heure du Cabaret :  
« Sa Majesté ».  
Présentation de Jacques Dutil.

23 h. « La mort de Louis XIV,  
d'après les Mémoires de Saint-  
Simon »,  
adaptation radiophonique  
de François Laloux.

23 h. 15 Janine Micheau.  
Au piano : Marg. A.-Chastel.  
Ce soir (Debussy) - Ariettes ou-  
bliées : C'est l'extase, Il pleure  
dans mon cœur, L'ombre des ar-  
bres, Green (Debussy).

23 h. 30 L'orchestre de chambre  
féminin Jane Evraud.

Trois danses (C. Gervaise) - Sep-  
tuor (Saint-Saëns) : solistes :  
Lucette Descaves, Théo Grundey.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.  
0 h. 15 Les grandes valse  
symphoniques.

Musique céleste (Jos. Strauss). -  
Invitation à la valse (Weber). -  
Casse-Noisette : Valse des fleurs  
(Tchaikowsky). - Le chevalier à  
la rose : Valse (R. Strauss). - La  
valse (Ravel).

1 h. Des airs, de la danse.  
Rythme (Hess). - Ta-ra-zim  
(Tranchant). - J'ai sauté la bar-  
rière (Hess). - C'était une cannibale  
(Tranchant). - Place Blanche  
(Rosting). - Le trombone souffle  
(Petting-arrgt Ekqan). - C'est ma  
faute (Delletre-Dawson). - El  
apercero (G. Rolland). - Un amour  
comme le nôtre (Borel-Clerc-Fa-  
rel). - El guarani (Mendizabal). -  
Mon cœur aspire à l'amour (Al-  
son-Caros). - Le cher petit oiseau  
(Jary-Baltz). - Brumes dans le  
soir (C. Laurence). - Minor swing  
(D. Reinhardt). - Fleur blanche  
(Mackeben-Beckmann) - Harmoni-  
ques (M. Warlop). - Amorcio mio  
(Mackeben-Beckmann). - Kermesse  
(Warlop). - Christophe Colomb. -  
Quartier chinois.

2 h. Fin d'émission.

## JEUDI 11 MARS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure  
de culture physique,  
avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.  
Comme un passant (Alexander),  
par Alexander et son orch. - Y a  
du swing au village (Blanche-Sol-  
lar), par Jean Solar. - La chan-  
son du maçon (Betti), par Alexan-  
der et son orch. - J'aime mieux  
être un braconnier (Solar), par  
Jean Solar. - Piccinina ou « Toi  
que mon cœur appelle » (di Laz-  
zaro), Suzy, donne-moi ton baiser  
(Pruhomme-Payrac), par Emile  
Pruhomme et son orch. - Do et  
mi (Gasté), Grand-père n'aime pas  
le swing (Llenas), par Josette  
Dayd. - Oui (Combelle), Ecoutez  
ça (A. Combelle), par Alix Com-  
belle et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Concert de musique légère.  
Dans la nuit seréne (Ziehrer),  
L'or et l'argent (Lehar), par l'orc.  
Otto Kermbach. - Jeune fille de  
Bade (Komzak), Bourgeois de  
Vienna (Ziehrer), par un orch. de  
bal. - Je sens en moi (Kreuder-  
Rameau), Doucement une mélodie  
résonne (Richardz-Kirsten), par  
Robert Gaden et son orch. - Tulle  
et pointe (Siede), par l'orch. Wal-  
ter Klische. - En chambre séparée  
(Heuberger), Poème (Fibich), par  
l'orch. Barnabas von Gezcy. - Une  
boîte à musique (Liadow), Poupée  
valsante (Poldini), par l'orch.  
Raymonde. - La pendule et les  
figures de porcelaine de Saxe (Ke-  
telbey), Au jardin d'une pagode  
chinoise (Kettelbey), Abandonado  
(Posadas), par un orch. léger.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 **Françoise découvre** la musique, par Pierre Hiégel, avec la petite Simone Metgeh.

11 h. 45 **Beauté, mon beau souci** : Printemps, fraîcheur, optimisme et renouveau.

12 h. **Raymond Legrand** et son orchestre.

Présentation de Denis Michel. Quelques airs de Paris (*divers*) - La mer, je l'aime (*Izoid*) - La meule du moulin (*M. Monnot*) - Phi-Phi, sélection (*Christine*) - Histoire de cochon (*Lopez*) - Présentation stomp (*Warlop*) - Pluie sur la rivière (*Mesnier*) - Monsieur l'baron (*Maire*) - Femme merci (*Chanel*) - Collège stomp (*Brun*) - La petite boutique (*d'Yvesnes*) - Le clocher de mon cœur (*Hess*) - Oh ! maman (*Val-lée*).

13 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

13 h. 15 **Le programme sonore de Radio-Paris.**

13 h. 20 **L'orchestre de casino de Radio-Paris**, sous la direction de Jean Entremont, avec Huguette Saint-Arnaud et Georges Bouvier. Stradella, ouv. (*Flotow*), p. l'orch. - Récit et air de Figaro (*Mozart*) - Pas d'armes du roi Jean (*Saint-Saëns*), par G. Bouvier. - Allegro appassionato pour piano et orch. (*Saint-Saëns*), soliste : Lucien Jourdan. - Mon cœur soupire (*Mozart*), Air de Mimi (extrait de *La Bohème*) (*Puccini*), par Huguette Saint-Arnaud. La bourrée fantasque (*Chabrier*), par l'orch.

14 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

14 h. 15 **Le fermier à l'écoute.** Causerie : « Soins d'entretien des cultures de blé », et un reportage agricole.

14 h. 30 **Jardin d'enfants** : Leçon de musique.

15 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

15 h. 15 « Au soir de ma vie », par Charlotte Lysés.

15 h. 30 **Les airs que vous aimez.** Souvenir (*Drdla*), Sérénade n° 1 en la majeur (*Drdla*), violon et orch. - La mia canzone (*Tosti-Cimmino*), L'ultima canzone (*Tosti-Cimmino*), par Georges Thill. - A l'aube, Berceuse (*Brahms*), Valse en la bémol op. 39 n° 15 (*Brahms*), par un orch. de concert. - Petite suite : a) En bateau, b) Cortège, c) Menuet, d) Ballet (*Debussy*).

16 h. **Villes et voyages.**

16 h. 15 **Passons un quart d'heure avec Jacques Thibaud, Alfred Cortot et Pablo Casals.**

Sicilienne (*Paradis*), Adagio (*Vivaldi-Bach*), par Jacques Thibaud. - Largo (*Vivaldi*), Gavotte (*Valentine*), Tonadilla (*Laserna*), par Pablo Casals. - Trio en sol maj. : Andante, Poco adagio cantabile, rondo all'ungarese (presto) (*Haydn*), par Alfred Cortot, Jacques Thibaud et Pablo Casals. - Paraphrase de concert de « Rigoletto » (*Verdi-Liszt*), par Alfred Cortot. - Chansons que ma mère m'a apprises (*Dvorak*), Le vol du bourdon (*Rimsky-Korsakov*), par Pablo Casals.

17 h. **La France coloniale** : « Les Indiens de l'Inini. » Musique antillaise.

17 h. 15 **Germaine Féraldy.** Quand près de toi (*Ackermans-Daver*) - Si je pense à vous (*Par-risé*) - L'amour est venu dans mon cœur (*Ackermans*) - Valse romantique (*Lanner-Pothier*) - Valse tendre... valse blonde (*Grothe-Bousquet*).

17 h. 30 **Quintin Verdu et son ensemble et Marie-José.** Viejo ciego (*Castillo*), par Q. Verdu. - Nuit de décembre (*Lafarge*), par Marie-José. - Nous partirons (*Verdu*), par Q. Verdu. - Sur la houle du souvenir (*Guilbert*), par Marie-José. - El semaforo (*Fuggi*), par Q. Verdu. - Le bar de Pescadrille (*Simonot*), par Ma-

rie-José. - J'ai perdu d'avance (*Lutèce*), par Q. Verdu. - Au jour le jour (*van Parys*), par Marie-José. - Brisa saltena (*Ferrari*), par Q. Verdu. - Querida (*Bour-tayre-Alexander*), par Marie-José. - El africano (*Pereira*), par Q. Verdu.

18 h. **L'orchestre de chambre de Paris** sous la direction de Pierre Duvauchole, avec Charles Bartsch et Léila ben Sédira.

Sonate en concert pour violoncelle et cordes (*Vivaldi*) : Charles Bartsch. - Air de la musique (*Monteverde*), Amarille (*Caccini*), Papillon (*Campra*), par Léila ben Sédira. - Concerto grosso (*Corelli*), par l'orch.

18 h. 30 **Les jeunes copains.**

18 h. 45 **Guy Berry.** accompagné par l'ensemble Raymond Emmerechts. - Amoureux de vous (*Ferrari*) - Envoi de fleurs (*Delmet*) - Le matin même (*Piaf*) - La valse de la bonne humeur (*di Lazzaro*).

19 h. **Hans Busch et son orchestre.** Polka tzigane (*Zander*) - Intermezzo (*Busch*) - Rose-Mousse (*Bosc*) - Sérénades galantes (*Platen*) - Rusticanelle (*Cortopassi*) - L'étudiant passe (*Ibanez*) - Fleurs dans le vent (*Busch*) - Un conte du Danube (*Burckner*) - Conte (*Komzak*) - Chuchotements de bal (*Meyer-Helmund*).

19 h. 30 **La France dans le Monde.**

19 h. 45 **La minute du travail.**

19 h. 50 **Orgue de cinéma.** Rêve d'une nuit bleue d'Hawaï (*Stahr*) - Nuit des mers du Sud (*Winkler*) - Grand-mère (*Langer*) - Rêve d'amour (*Liszt*).

20 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

20 h. 15 **Le programme sonore de Radio-Paris.**

20 h. 20 **Le grand orchestre de Radio-Paris** sous la direction de Jean Fournet, avec Mme Geor-gie Boué, Paul Cabanel et la chorale Emile Passani. Thais, fragments : a) 2<sup>e</sup> acte, 1<sup>er</sup> tableau, b) L'oasis, c) Ballet (*Massenet*).

21 h. **Nos prisonniers.**

21 h. 15 **Le grand orchestre de Radio-Paris** (suite). Pastorale variée pour instruments à vent (*G. Pierné*) - A la musique, pour solo et chœurs (*E. Chabrier*) - Inscriptions pour les portes de la ville (*P. Gaubert*).

22 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

22 h. 15 **Boris Sarbeck et son ensemble.** Honolulu (*Harry*) - Chanson du souvenir (*Vecsey*) - La valse de la Veuve Joyeuse (*Lehar*) - Par une nuit de mai (*Kreuder*) - La noce à Suzon (*Carloni*) - Un soir dans la forêt (*Mitchell*) - Elle fréquentait la rue Pigalle (*Maitrier-Asso*) - Je sais qu'un jour (*Jary*) - Clair de lune (*Sarbeck*) - Memorias (*Sarbeck*) - Jamais ne s'oublie (*Mackeben*) - Je suis près de vous (*Sarbeck*).

23 h. « Paluche », sketch radiophonique de Pierre Thureau (1<sup>re</sup> suite).

23 h. 15 **Elly Ney.** Scènes d'enfants (*Schumann*) : 1) Hommes et pays nouveaux, 2) Curieuse histoire, 3) Cache-cache, 4) L'enfant prie, 5) Bonheur parfait, 6) Grave événement, 7) Réverie, 8) Au coin du feu, 9) Sur le cheval de bois, 10) Presque trop sérieux, 11) Faire peur, 12) L'enfant s'endort, 13) Le poète parle.

23 h. 30 **Paul Derenne.** Au piano : Marg. A.-Chastel. Reflets dans l'eau (*Fauré*) - Douce m'apparaît ton image (*Thiriet*) - Sarabande (*Roussel*) - Chanson à boire (*Ravel*).

23 h. 45 **Lucien Lavallotte, Albert Manouvrier et Georges Lussagnet.** Syrinx (flûte seule) (*Debussy*) - Sonate pour deux flûtes (*Koechlin*) - Trio pour flûtes (*A. Tche-repnine*), par le pupitre de flûtes de la Société des Concerts.

24 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

0 h. 15 **Le cabaret de minuit.** Hungaria (*Reinhardt*), par Sarane Ferret et le Quintette de Paris. - Ici l'on pêche (*Tranchant*). Je fais un vœu (*Siniavine-Mariel*), par André Pasdoc. - La tonnelle des amoureux (*Laurent-Valandri*), Du soleil dans mon cœur (*Sarbeck-Ferrari-Viaud-Chapelle*) par Suzy Solidor. - Lily Marlène (*Schultze*), Vous rappelez-vous ? (*Strecker*), piano swing - C'était trop beau pour que ça dure (*Phil-lipot-Richepin*), Le vieux banc de pierre (*Aurelli*), par André Pasdoc. - Estrellita (*Ponce-arrgt Strauss*), piano swing. - La Julie jolie (*Couté-Danierff*), Si l'on gardait (*Vildrac-Laurent*), La ronde (*P. Fort*), par Suzy Solidor. - Rose-Marie (*Jary*), piano swing.

1 h. **Opéra et opéra-comique.** Le Barbier de Séville (*Rossini*), extrait abrégé du 1<sup>er</sup> acte, par la troupe de l'Opéra National de Berlin. - Manon (*Massenet*) : « Ouverture », par un orch. symph. ; « Je suis encore tout étourdie », par Ninon Vallin ; « Ah ! fuyez, douce image », par Villabella ; « Voyons, Manon, plus de chimères », par Ninon Vallin ; « Menuet », par un orch. symph. - Faust (*Gounod*) : « Chœur des soldats », « La kermesse », par l'orch. et les chœurs de l'Opéra de Paris, dir. Szyfer ; « Il était un roi de Thulé », « Air des bijoux », par Yvonne Gall ; « Ballet de Faust » : 1) Les Nubiennes-danse antique, 2) Andante, 3) Cléopâtre et les Troyennes, 4) Variations du Miroir de Phryné », par un orch. symph.

2 h. Fin d'émission.

## VENDREDI 12 MARS

7 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

7 h. 15 **Un quart d'heure de culture physique** avec André Guichot.

7 h. 30 **Concert matinal.** Danse espagnole (*Tartina*), Vision (*Rixner*), par Peter Kreuder - Chaque soir (*Bartholomeu*), Justement tu me manquais (*Schmittz*), par l'orch. de danse Fud Candrix - Tu dois te marier mon ami (*Meisel*), Antofagasta (*Rixner*), par l'orch. Hans Busch - Musique pour toi (*arrgt Schroeder*), par l'orch. Adalbert Lutter - Ti-pi-tin (*Grever*), Te quiero (*Grever*), par Kurt Hohenberger et son orch.

8 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

8 h. 15 **Les chansons de charme.** J'ai retrouvé l'amour (*Marbot-Poterat*), par Jean Clément - Je rêve au fil de l'eau (*Lemarchand-Chaumette*), par Germaine Sablon - Bonjour, bonsoir, adieu (*Delannay-Foucher*), par Jean Clément - Tourbillon (*Laurent-Carcel*), par Germaine Sablon - Donne-moi ton sourire (*Poterat-Deneke*), par Robert Buguet - Comme une chanson (*Tranchant*) par Lina Margy - Donnez-moi madame (*Viaud-Ermini*), par Robert Buguet - Les jardins nous attendent (*Tranchant*), par Lina Margy - Tout me rappelle sa chanson (*Siniavine-Larue*), par André Claveau - Valse de minuit (*Lara-Poterat*), par Lucienne Delyle - Tu pourrais être au bout du monde (*Lafarge-Llenas-Reille*), par André Claveau - L'orgue chantait toujours (*Poterat*), par Lucienne Delyle - Dites-

lui de ma part (*Coudert-Larue*), par Tino Rossi.

9 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

9 h. 15 **Arrêt de l'émission.**

11 h. 30 **Jacques Grello.** Au piano : Zimmermann - Chansons sans espoir (*Claret*) - Un jour pour rien (*Grello*) - Chanson à ne pas boire (*Trémolo-Grello*) - Je t'ai donné (*Grello-Matis*).

11 h. 45 **La vie saine.**

12 h. **L'Association des Concerts Gabriel Pierné**, sous la direction de Gaston Poulet.

Le Carnaval de Venise, ouverture (*A. Thomas*) - Peer Gynt, suite (*Grieg*) - Les Erinnyes, suite (*Massenet*).

13 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

13 h. 15 **Le programme sonore de Radio-Paris.**

13 h. 20 **L'orchestre Richard Blareau** avec Clément Duhour.

Trois chansons de Borel-Clerc, par l'orch. - Nini (*Lopez-Poterat*) par Clément Duhour - Fumée aux yeux (*Claret*), par l'orch. - Refrain sauvage (*Lopez-Hiégel*), par Clément Duhour - C'est une chanson pour vous madame (*Albert*), par l'orch. - Le ciel est lourd (*Bourtagre*), par Clément Duhour - L'homme que j'aime (*Claret*), Je vous verrai dans mes rêves (*Claret*), Deux nouvelles chansons de Louiguy par l'orch.

14 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

14 h. 15 **Le fermier à l'écoute.**

14 h. 30 **La demi-heure des compositeurs** : Jacques Chailley et José David.

15 h. **Le Radio-Journal de Paris.**

15 h. 15 **L'ensemble Ars Rediviva.** Suite pour orchestre (*anonyme du XVIII<sup>e</sup> s.*) - Concerto en ut majeur pour flûte (*J.-M. Leclair*) : Fernand Caratgé.

15 h. 45 **Eliette Schenneberg.** Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Œuvres de Duparc : Phydilé, Élégie, Chanson triste, Le manoir de Rosemonde.

16 h. **Les cent métiers de Fortuné**, par Georges-René Villaine.

16 h. 15 **Les instruments de fantaisie.** Mussinan Marche (*Carl*), Halte camarades (*Teike*), par le trio d'accordéons Michel Edel - Rire de xylophone (*Globig-Engel*), Mosaïque (*Engel*), par Kurt Engel - Le joyeux tromboniste (*Hadraba*), par Josef Hadraba - Le joueur de clarinette pétulant (*Schneider*), par Gustav Voglhub - Sérénade (*Schulenburg*), Le chant du soir de l'oiseleur (*Richards*), par Will Kalinka - Coule, ô beau Danube (*Marinkovitch*), Emporte ces fleurs (*Marinkovitch*), par Marinkovitch - Le vieux château fort, Mon violon s'est brisé, par Vidak Bela - A l'aube, En bas dans la forêt, soli de saxophone.

17 h. **Arts et Sciences.**

17 h. 20 **Guy Luyckaerts et son ensemble** : Œuvres de Luyckaerts : Vous, Flic-Flac, Réver, Venez tout contre moi, Je vous désire.

17 h. 30 **Quatuor Loewenguth et André Vacellier.** Quintette avec clarinette (*Mozart*).

18 h. **Le beau calendrier des vieux chants populaires**, par Guillot de Saix, avec Marcelle Branca, Georges Cathelat et André Danjou. « Après le mercredi des cendres » - Le mercredi des cendres (*Bourgogne*) (*G. Aubanel*) - Dessous le prunier blanc (*P. Pierné*) - Dumka (Ukraine) (*G. Aubanel*) - Mardi gras est mort (*Forez*) (*Pierné*) - Le carnaval de Ros-porden (Bretagne) (*V. Gambaou*) - La fête des Brandons (Val de Loire) (*P. Maurice*) - Pique-Bou-

vier (Limousin) (R. Blanchard) - La berceuse des arbres (Suède) (G. Aubanel) - La caille dans les prés. (Limousin) (R. Blanchard) - Les répétitions de Marion (Dauphiné) (Pieriné).

18 h. 30 Les actualités.  
18 h. 45 Rose Carday.  
La chanson inutile (V. Larbey) - Un bouquet de fleurs de Nice - La chanson du souvenir (Horney) - Si tu le veux (Koechlin) - Les ânes du Caire (Nérini).

19 h. Le film invisible, un film de Luc Bérinmont, réalisé par Pierre Hiégel et interprété par Hélène Garaud, Eliane Gérard, Geneviève Bonnaud, Yvette Étivant, Michel Delvet, Pierre Viala, Camille François et Jean Gabalda.

19 h. 30 Georges Oltamaré, un neutre vous parle.  
19 h. 45 La minute sociale.  
19 h. 50 Marcelle Faye.

Au piano : Marg. A.-Chastel. - Œuvres de Sylvio Lazzari : Sur l'eau, Chanson de Marguerite dans sa prison, Le Cavalier d'Olmedo, Chanson du meunier, Chanson de Jean de Nivelle.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.  
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 La Belle Musique, présentée par Pierre Hiégel, avec l'orchestre de chambre Hewitt.

Deuxième concert royal : sarabande et forlane (Couperin) - Apothéose de Lully (Couperin).

21 h. « La Chimère à trois têtes » roman radiophonique de Claude Dhérelle.

21 h. 15 La Belle Musique, (Suite) - Le tombeau de Couperin (M. Ravel) - Introduction et allegro pour harpe (Ravel) - Ma mère l'oye (Ravel).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Overtures et vases. Raymond, ouv. (A. Thomas), par l'orch. philharm. de Berlin - Vie d'artiste (Joh. Strauss), par l'orch. philharm. de Berlin, dir. Karajan - La muette de Portici, ouv. (Auber), par l'orch. philh. de Berlin, dir. Hans Schmidt-Isserstedt - Narenta (Komzak), par l'orch. de l'Opéra de Berlin - Overture de Donna Diana (Reznicek), par un orch. symph. - Contes du Danube (Fuchs), par l'orch. de l'Opéra de Berlin - Une journée à Vienne (Suppé), par l'orch. philharm. de Vienne - Histoires de la forêt viennoise (Joh. Strauss), Le beau Danube bleu (Joh. Strauss), par un orch. symphonique.

23 h. Au rythme du temps.  
23 h. 15 Jean Yatove et son orch. Bien-Aimée (Emmerechts) - J'ai ouvert les volets de mon cœur (van Parys) - Elle aime trop sa famille (Yatove) - Petite sœur Angélique (Louiguy) - Les succès de Cole Porter - Sol del Granada (M. Daras) - Cloches 42 (Yatove) - La chanson des violons (R. Swing) - Deux succès de Guglielmi : Vous mon inconcune, Emporitez mon cœur - Tango tzigane (Schmidseeder) - Ah ! oui (A. Combelle) - Marche rose (J. Boyer).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.  
0 h. 15 Concert symphonique. Roméo et Juliette, ouverture (Tchaikowsky) - Marche slave (Tchaikowsky) - Karélie : « Intermezzo », « Alla marcia » (Sibélius) - Romance en ut pour orchestre à cordes (Sibélius) - Le lac enchanté (Liadov) - Finlandia (Sibélius).

1 h. 15 Voyage à travers l'Europe. Espagne : La Paloma (Yradier), Carmencita la gitane (Serrano-del Campo), par Rosita Serrano; Tango andalou (Valverde), Córdoba (Albeniz), par la Argentina - Italie : Célèbre mandolinata (Paladilhe), Maria, Mari (di Capua), par un orch. napolitain; Marechiaro (Tosti), Ideale (Tosti), par Tito Schipa - Allemagne : Joli printemps (Jos. Strauss), Le délire (Jos. Strauss), par un orch. de danse; Berceuse (Mozart), Berceuse (Brahms), par Erna Sack - Hongrie : Deux chansons populaires (Nepdal-Erno), Deux chansons populaires (Gyorgy-Ogyek), par l'orch. Magyar Imré.

## SAMEDI 13 MARS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Le mariage secret, ouv. (Cimara), par l'Orch. Symph. de Milan. - Les femmes de bonne humeur (Scarlati-Tomasini), par un grand orch. symph. - Castor et Pollux : a) Extrait du ballet, b) Gavotte-Tambourin, c) Extrait du ballet, d) Menuet-Passepied (Rameau).

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Concert gai.

La blonde Louise (Vejvoda), par Adalbert Lutter et son orch. - J'y vas-t-y, j'y vas-t-y pas? (Pearly-Willemetz), par Marie Bizet. - Courte et bonne (Munsonius), par Adalbert Lutter et son orch. - Quel coq on a (Pearly-Willemetz), par Marie Bizet. - La vie qui va (Trenet), par Charles Trenet. - Ramon (Vincy), par Betty Spell. - Ah ! dis, ah ! dis, ah ! bonjour (Trenet), par Charles Trenet. - Oh ! la la... quelle rumba (Char-mel), par Betty Spell. - Au lycée Papillon (Juel - Georgius), par Georgius. - La demoiselle de Poitiers (Huard-Pingault), par Jeanne Manet. - Triste lundi (Gaborche-Georgius), par Georgius. - Dans mon refrain y a de la musique (Coste-Arlys), par Roger Tousse-saint. - La trompette et le tambour (Borel-Clerc-Telly), par Marguerite Gilbert. - La java berri-chonne (Deprince - Cayla), C'est mon Julot (Vaissade), par Georges Briez et son orch.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 André Navarra.

Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Tonadilla (de Laserna) - Le Jeudi-Saint à minuit (Turina) - Un commentaire (J. Nin).

11 h. 40 Sachez vous nourrir, par H.-C. Geffroy.

11 h. 50 Cultivons notre jardin.

12 h. L'orchestre de Rennes-Bretagne sous la direction de Maurice Henderick.

Fra Diavolo, ouv. (Auber) - Etienne Marcel : a) Entrée des escoliers et des ribaudes, b) Musette guerrière, c) Pavane, d) Valse (Saint-Saëns) - Sur la grève déserte (R. Baton) - Paysages flamands : a) Chanson du ruisseau, b) Noce villageoise et carillon, c) Sous le grand orme, d) Kermesse flamande (de Taeye).

12 h. 45 André Dassary.

accompagné par l'ens. Léo Laurent. - C'est sa voix (R. Soing) - Marika (Chaumette) - Reviens au printemps (Bastia) - Vivre (Claret).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Les succès de la chanson. Premier rendez-vous (Sylviano), par Félix Chardon et son orch. - Polka des barbus (Chevalier-Betti), par Maurice Chevalier. - Tu m'apprendras (P. Muray), par Félix Chardon et son orch. - C'est un chanteur de charme (Chevalier-Daumen-Betti), par Maurice Chevalier. - Mon ange (Féline-Coquatix), par Léo Marjane. - Soir d'hiver (Llenas-Lopez-Lafarge), par Armand Mestral. - Mon amant de Saint-Jean (Carrara-Agel), par Lucienne Delyle. - Avec son ukelele (Gasté-Carlès-Pills), par Félix Chardon et son orch. - J'ai peur d'une chanson (Poterat-Grever), par Léo Marjane. - Chanter sous la pluie (Llenas-Badie-Lafarge), par Armand Mestral. - J'ai tout gardé pour toi (Hess-Vandair), par Lucienne Delyle. - La chanson du maçon (Betti), par Félix Chardon et son orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute.

Causerie : « La maladie verru-queuse de la pomme de terre » et un reportage agricole.

14 h. 30 Harmonie des Gardiens de la paix, sous la direction de Félix Coulibeuf.

Une matinée, une après-midi, une soirée à Vienne, ouverture (von Suppé). - Idylle bretonne, fantaisie pour deux hautbois (Pillevez-tre) - Divertissement de Muguette (E. Missa) - Fantaisie polonaise n° 2 (Villermine).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Nos écoles chantent.

une réalisation de Tante Simone.

15 h. 30 Les grandes voix du siècle.

Le jongleur de Notre-Dame : « Légende de la sauge » (Massenet), par Vanni-Marcoux. - Rigoletto : « O doux nom » (Verdi), par Erna Sack. - Madame Butterfly : « Adieu, séjour fleuri » (Puccini), par Giuseppe Lugo. - Linda de Chamounix : « Récitatif » (Donizetti), par Erna Sack. - Luisa Mil-di), par Giuseppe Lugo. - La bohème : « Air de Mimi », - La bohème : « Que cette main est froide » (Puccini), par Giuseppe Lugo.

16 h. « Une vieille légende », idylle mythologique en trois scènes. - Adaptation radiophonique de H. d'Arcyl.

16 h. 30 « Danses d'hier et d'aujourd'hui » avec Raymond Legrand et son orchestre et l'orchestre de casino de Radio-Paris.

Présentation de Marc Lanjean. Parade (Lawrence), Y a tant de bonheur dans tes yeux (Lopez), par R. Legrand. - En famille (Goublier), par l'orch. de Casino. - Cashah blue (D. Raye), par R. Legrand. - La vague (O. Metra), par l'orch. de Casino. - Cholita (G. Rolland), par R. Legrand. - Galop des enfants (Lattann), par l'orch. de Casino. - Normandie (Chiboust), par R. Legrand.

17 h. La France coloniale : « Chronique coloniale de la semaine ». - Musique indigène.

17 h. 15 « Danses d'hier et d'aujourd'hui » (suite).

La maison hantée (Scott), par R. Legrand. - La scottish des cloches (Bagarre), par l'orch. de Casino. - Querida (Bourtafre), par R. Legrand. - Viawatha (Niel-Moret), par l'orch. de Casino. - Ça tourne rond (P. Maye), par R. Legrand. - Pour avoir la fille (Holtzer), par l'orch. de Casino. - La polka de grand-maman (G. Raynal), par R. Legrand. - L'œil crevé (Strauss), par l'orch. de Casino. - Le printemps reviendra (J. Delettre), par R. Legrand. - Cette petite femmè-là (Dartel), par l'orch. de Casino.

- Carillon (Kriermier), par R. Legrand. - Espana (Chabrier), par l'orch. de Casino. - Quelques succès modernes (Reinhardt), par R. Legrand. - L'auvergnotte (L. Ganne), par l'orch. de Casino. - Aben-lie (Grothe), par R. Legrand. - La passion de Salomé (Joyce), par l'orch. de Casino. - A l'ombre de la pagode (Dubin), par R. Legrand. - La petite Tonkinoise (Scotto), par l'orch. de Casino. - Ballon rond (Shavers), Dans l'ambiance (Miller), par R. Legrand.

18 h. 30 La causerie de la semaine.  
18 h. 40 La collaboration.  
18 h. 45 Nelly Audier.

Impromptu en si bémol majeur (Schubert) - Moment musical en fa mineur op. 94 (Schubert).

19 h. Le sport.

19 h. 15 La revue du cinéma.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Louis Ferrari

et son ensemble.

Avenir (Ferrari-Murena) - Coque-licot (Feijoo) - Spleen (Siniavine)

- Je rêve aux beaux jours (Ferrari-Viaud) - Tandis que je veille (Ferrari-Llenas).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Giroflé-Girofla », opéra-bouffe (Charles Lecocq) avec l'orchestre de casino de Radio-Paris, sous la direction de Victor Pascal. Présentation d'André Alléhaud et Marcel Sicard.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 « Giroflé-Girofla » (suite).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'heure du cabaret : « Le Chalet ». Présentation d'André Alléhaud

23 h. « La vie combative de Manet », par Camille Maclair.

23 h. 15 Noémie Perugina.

Au piano : Jean Neveu, L'heure du berger (C. Bordes) - Dansons la gigue (C. Bordes) - Il faut nous aimer (J. Hubeau) - Chanson de fol (J. Hubeau) - La ronde (J. Hubeau).

23 h. 30 Carmen Guilbert. Ländler (Schubert) - Valse oubliée (Liszt).

23 h. 45 Janine Andrade et Tasso Janopoulo. Sonatine en sol mineur (Schubert).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Pêle-mêle de nuit.

Mélodies enchanteresses (Benatzky-Fuk), Les trois valse : « Te souvient-il ? », « C'est la saison d'amour » (Marchand - Willemetz), Guitares près de la mer (Funk), Lehar-Sérénade (Hruby), Frasquita : « Deux yeux très doux », « Ne t'aurais-je qu'une fois » (Lehar), Fleur de lotus (Ohlsen), Vienne joyeuse (Meisel), Fantaisie pour piano n° 5 (Kololo), Beau temps (Funk), Le premier bal (Ackermans - Daver), Aussi beau qu'aujourd'hui (Grothe), Je voudrais partir (Staub-Marie), Mélodies populaires, Au rendez-vous (Tranchant), Tu es dans tous mes rêves (Kreuder), L'Hôtel du Temps-Perdu (Tranchant), Sahara (Meyer-Gergs), Vous me montez à la tête, 1900, Mon p'tit gars (Staub-Vabelle), La guinguette est morte (Staub-Delmas), Nostalgie d'Espagne (Sentis-Calmés), Cancion del mar (Lucciesi), Caravane andalouse (Sentis - Hébertot), Perdonomie (Louiguy-Bravo), Si j'ai peur (Viaud-Davon), La nuit est si belle (Fuggi-Viaud).

2 h. Fin d'émission.



Conte inédit  
par Bernard Gervaise

VOYEZ-VOUS, monsieur, ce qui fait notre malheur, ce sont les gâche-métier, ceux qui veulent toujours faire mieux que les autres et, comme on dit, donner dans la surenchère sans se soucier du préjudice qu'ils peuvent porter à la corporation... Vous savez ce qu'étaient nos petites remorques, au début, voilà seulement dix-huit mois : de simples caisses montées sur roues, dans lesquelles le voyageur se logeait tant bien que mal. Quelque chose, en somme, de bien suffisant, vu que le vélotaxi doit être seulement un moyen de transport et non pas un article de luxe.

« Telles quelles, le public s'en contentait parfaitement jusqu'au jour où les gars dont je viens de vous parler ont imaginé toutes sortes d'améliorations aussi bien dans la carrosserie que dans l'intérieur de la bagnole... Le plus fâcheux, c'est que les autres, ceux qui n'approuvent pas ce surcroît de dépense, sont tout de même obligés de les imiter sous peine de voir les amateurs dédaigner leur attelage et la recette tomber à zéro... Le monde s'habitue trop facilement au confortable, vous comprenez ! »

« C'est ainsi que, pour suivre le mouvement, Mimile et moi

— Mimile, vous le connaissez, c'est mon équipier de tandem — nous avons dû installer tour à tour à notre bord un tapis-brosse, un porte-parapluie, un indicateur de vitesse, un vase à fleurs et même un cendrier pour les mégots, comme si les gens, au jour d'aujourd'hui, abandonnaient encore leurs bouts de cigarettes dans un cendrier !

« La dernière invention de ces idiots-là, ça été la chaufferette... Une chaufferette dans un vélotaxi, vous vous rendez compte ! Du coup, Mimile s'est fâché.

« Puisque c'est comme ça, m'a-t-il dit, nous aussi nous allons mettre dans la remorque quelque chose de nouveau, quelque chose

qu'on ne rencontre pas ailleurs !... Tu te rappelles le temps où l'on trouvait dans les taxis, — les vrais, les taxis-autos, — un poste récepteur de T. S. F. ?

« — Oui, je me rappelle, ai-je répondu... Tu ne vas pas installer la T. S. F. dans notre trottoir ?

« C'est pourtant ça qu'il voulait ! Il faut vous dire que Mimile, c'est le roi des bricoleurs, un pour qui la radio n'a pas de secrets... Le voilà donc qui se met au travail ; la semaine n'était pas écoulée que tout était terminé.

« Je voudrais que vous ayez pu nous voir quand nous sommes venus nous mettre en station, après ça. Il n'y avait pas plus fiers que nous sur le pavé de Paris ! On ne pensait plus aux camarades qu'il s'agissait de bluffer ; ce qui nous

intéressait à présent, c'étaient les voyageurs, les premiers qu'on allait régaler d'un bon petit concert inattendu en les conduisant à destination. Quelle surprise pour eux !... Enfin, au bout d'un petit quart d'heure d'attente, deux clients se présentent, ou plutôt un client et une cliente, des jeunes, bien gentils. Ils s'installent, indiquent l'adresse où il fallait les mener et en route, on se met en selle, Mimile et moi, après avoir tourné sans avoir l'air de rien le bouton du poste.

« Jamais nous n'avions pédalé d'aussi bon cœur.

« — Tu entends ! Tu entends ! me soufflait Mimile tous les cinquante mètres.

« J'entendais et je rigolais tout seul en imaginant la tête que devaient faire le petit monsieur et la petite dame dans la boîte à

musique que nous traînions derrière nous... Sans compter le pourboire dont ils ne pouvaient manquer de nous récompenser.

« Enfin, nous voilà rendus à destination. Pied à terre ! Les deux clients sortent de la remorque, paient tout juste le prix de

la course sans rien dire et s'apprêtent à s'éloigner comme si rien d'extraordinaire ne s'était passé pendant le trajet. Je n'en revenais pas !

« — Vous n'avez pas entendu ? demandai-je.

« — Entendu quoi ? fait le jeune homme.

« — La T. S. F.

« Alors, les deux clients me regardent avec des yeux ronds et, ensemble, me demandent :

« — Quelle T. S. F. ?

« Oui, monsieur, voilà ce qu'ils m'ont répondu... Hein ! Que dites-vous ?... Des sourds-muets ?... Non, monsieur. D'abord, les sourds-muets ne parlent pas. C'était encore pire que ça pour ce qui est de ne rien voir et de ne rien entendre, monsieur, des amoureux, voilà ce que c'était !

# André Guichot

Professeur de culture physique

le seul homme à qui Mistinguett confierait ses jambes

C'EST André Guichot, professeur de culture physique, qui réveille généralement les auditeurs de « Radio-Paris ». Quand le matin, de bonne heure, on tourne le bouton, les yeux encore lourds de sommeil, c'est la voix jeune et énergique de ce diable d'homme qui secoue votre douce langue et, en quinze minutes exactement, vous prépare à supporter les fatigues de toute une journée. Je l'ai, pour ma part, bien des fois maudit ! Mais comment résister, je vous prie, à cet athlète complet qui pourrait, en un tournemain, vous mettre sur les deux épaules, et qui se contente de veiller à votre souplesse et à votre santé, de vous offrir dès l'aube un flacon d'eau de jouvence et de vous apprendre, en outre, à vous lever du bon pied...

Gloire à André Guichot grâce à qui tant de Parisiennes au corps sveltes oublient les durs soucis de l'heure ! Il faut voir avec quelle virtuosité il a vite fait de vous remettre l'optimisme en place ! Un !... Deux !... Trois !... Respirez !... Vous vous sentez déjà un autre homme !... Un !... Deux !... Trois !... Sautez !... Le monde entier vous appartient !...

André Guichot — ai-je besoin de vous le dire ? — était déjà, tout jeune, un champion de gymnastique. Les agrès, la barre fixe, les barres parallèles, le cheval de voltige n'avaient point de secrets pour lui et il se classait en tête de tous les concours auxquels il participait. Tant de maîtrise devait évidemment le conduire... où ?... Mais voyons !... chez les sapeurs-pompiers. Il y resta dix-huit mois et se spécialisa ensuite dans l'art difficile de l'enseignement. Professeur de culture physique dans une salle parisienne et dans la station thermale du Mont-Dore, il sut allier les exigences de l'acrobatie aux nécessités de la cure. Artistes et asthmatiques se trouvaient on ne peut mieux de ce régime et de nombreux clients se demandant encore s'ils doivent leur guérison aux eaux ferrugineuses ou aux mouvements rythmiques !

André Guichot compte parmi sa clientèle la plupart des artistes de Paris. C'est là une vérité évidente pour tous ceux qui, comme moi, ont pénétré dans le studio montmartrois — ancien atelier de Paul Colin — où il professe désormais avec la devise : « Du music-hall à l'Opéra ». Les murs de son bureau sont tapissés de photographies ornées des dédicaces les plus flatteuses. Celle de Mistinguett :



(Photo Plaza.)

« A André Guichot, le seul à qui je confierais mes jambes ! » Celle de Damia, acrobate (!) qui lui envoie un grand sourire. Celle de Solange Schwarz, élève, qui lui adresse ses sentiments reconnaissants. « J'espère que tu ne m'en voudras pas de tous les punching-balls que je t'ai cassés », implore Pierre Mingand, en maillet de piste. « A mon porteur, son très amical voltigeur ! » s'écrie Maurice Chevalier.

— Vous avez porté Maurice ?  
— Bien sûr ! Je suis l'ex-partenaire de Maurice ! Vous souvenez-vous de cette revue que donna le « Casino de Paris » en 1927 ? C'était la dernière fois que Maurice apparaissait devant le public parisien avant son départ pour l'Amérique. Et dans un numéro d'acrobatie, s'il vous plaît ! Lui pesait 84 kilos, et moi 60 kilos ! Et, pourtant, c'était bel et bien moi qui faisais le porteur !

Des artistes ? Mais ils pullulent dans son studio ! Et en chair et en os. Quand je suis entré, Ginette Leclerc marchait sur ses mains et Francine Bessy sautait le pont... Pirouettes d'étoiles !

— Une véritable constellation ! m'assure Guichot. Songez que, soit autrefois avec Léo Staats, maître de ballet à l'Opéra, soit aujourd'hui avec Jean Minet, qui fut recordman de France Universitaire du lancement du poids et du disque, j'ai eu comme élèves Josseline Gaël, Gisèle et Christian Casadeus, Lise Delamare, Alice Field, José Noguéro, Pasquadi, Jules Berry, etc... etc... Regardez ces photos ! Ici, Renée Piat est en « équilibre de bois ». Là, Jacqueline Elsans, pour qui j'ai réglé la « danse de l'araignée », esquisse un battement... Et n'oubliez pas Claudine Céréda, la femme-serpent... C'est moi qui l'ai entraînée !

— C'était votre meilleure élève ?  
André Guichot ne répond point et sourit. Parbleu ! Il en sait long sur les cœurs féminins et sur les sentiments de jalousie qui parfois peuvent naître d'un mot malheureux ! Il préfère évoquer pour moi ses souvenirs de cinéma. Car ce roi de l'acrobatie a été souvent appelé dans les studios pour y régler les détails d'un combat de boxe ou d'une... bagarre. Ainsi dans « Campement 13 », « Le Grand Bruif », « Etoile de Rio... »

— Et les bagarres, vous savez, ce n'est pas toujours drôle ! Il y a des accidents ! Le mari de Chrysis de La Grange, championne de la corde lisse, s'est fracturé la colonne vertébrale en tombant d'un premier étage. Et moi-même j'ai fait un jour un « soleil » sur un tas de verre brisé. D'où hôpital et points de suture ! Mais qu'importe ! Et surtout que je mot acrobate ne vous épouvante pas ! L'acrobatie, après tout, n'est que de la culture physique à un degré supérieur et je tiens que toute personne, — homme ou femme —, normalement constituée, peut la pratiquer sans crainte !

— Pour en revenir à la radio...  
— Eh bien ! Rien de plus simple ! « Radio-Paris » m'a demandé, il y a quatorze mois, de faire chaque matin une émission de culture physique qui fût à la portée de tout le monde. J'ai aussitôt pensé, pour rendre la... pilule moins amère, d'entraîner les auditeurs... en musique !

André Guichot peut être satisfait des résultats qu'il a obtenus. Les lettres des auditeurs prouvent que le succès a récompensé ses efforts et je pourrais citer le cas d'une dame qui ne voulait rien savoir et qui, à force de voir son mari plier les genoux et bomber le thorax, est devenue, en fin de compte, un des défenseurs les plus acharnés de la culture physique matinale !

Qu'il me soit permis d'ajouter que de nombreuses femmes de prisonniers suivent régulièrement les cours d'André Guichot. Les soucis dont elles témoignent ainsi de mettre leur jeunesse à l'abri de toute atteinte, ajoute un chapitre particulièrement émouvant au roman sentimental de notre époque et je ne pense pas qu'un visite chez un professeur de culture physique qui finit par une note si patétique...

Pierre Malo

# UNE HEURE CHEZ Georgius



NOTRE amuseur public numéro un n'habite pas, comme on le pourrait imaginer, une demeure échevelée où la fantaisie ne le céderait qu'à l'originalité. C'est un habitant de grand bourgeois que ce rez-de-chaussée de la rue de la Faisanderie où Georgius travaille. Une impression de confort et de grâce sévère se dégage quand on pénètre dans le grand salon-bureau-bibliothèque et l'on s'amuse de penser que c'est là qu'est né M. Bébert. Il est vrai que si le roi des gangsters était un peu pâlot en passant près de la porte Dauphine, il a vite pris des couleurs rue de la Gaité et l'air de la place Clichy a achevé de lui faire une santé à toute épreuve.

Voici Georgius lui-même, précédé, ô surprise ! d'un magnifique lévrier, chien aristocratique s'il en est. Ce dédaigneux animal répond au nom de Caramel et ceci corrige cela.

Quand Georgius parle, la glace fond et l'on retrouve tout de suite la voix brève et l'accent faubourien du père de Bébert.

— Vous voulez savoir comment je vis ici ? Le plus simplement du monde, comme un homme qui veut oublier qu'il a eu trois théâtres sur les bras, des coups de téléphone à devenir fou et, pendant un an, cinq heures de sommeil par nuit. Les coups de téléphone subsistent mais les théâtres ont disparu, Dieu merci ! C'est si reposant de ne faire qu'un tour de chant.

— Surtout quand celui-ci ne dure que quarante-cinq minutes (!!!) comme le vôtre... et quelles minutes ! Trépidantes, dynamiques à en perdre le souffle et en même temps d'une observation drôle et vraie comme la vie.

A la radio, Georgius est aussi à l'aise que sur la scène. Il s'agit, virevolte, esquisse un pas de java ou de claquettes, et s'il fait la joie des musiciens de l'orchestre qui l'accompagnent, il désespère les techniciens car il ne semble pas s'apercevoir que le micro est un pauvre objet fixé à une place déterminée.

J'ai remarqué chez Georgius trois postes de radio, dont un portatif qu'il emmène partout avec lui.

A quoi lui servent les deux autres ?



(Photos Radio-Paris-Baerthélé.)



— Les postes qui restent ici sont la propriété de mes filles, me dit-il.

Georgette et Josyane ressemblent à leur père : elles sont gales, n'aiment pas du tout les informations. En outre, elles adorent entendre chanter papa.

— Recevez-vous un nombreux courrier d'auditeurs de la radio ?

— Je reçois énormément de demandes de chansons, des lettres aussi, mais il n'y a que rarement une idée à retenir parmi les suggestions qu'on me fait. Des « cinglés » m'écrivent ou des huruberlus comme celui qui me réclamait avec insistance, lors de l'émission **Ce disque est pour vous**, l'audition de **La Puce** que j'avais, paraît-il, enregistré. Après maintes recherches, on s'aperçut que cette cire avait été gravée par Chaliapine !!!

— Et que sont, pour l'instant, vos projets ?

— Mes projets : des chansons, une opérette dont la musique sera de Guy Lafarge et... ce que le hasard m'amènera !

Là-dessus, Georgette et Josyane réclamant leur père, celui-ci s'en fut les rejoindre. Nous ne savons pas s'il les a emmenées, pour les distraire, faire un tour **En bagnole** ou

**En vélo** et, pour le cas où les lecteurs des « Ondes » ne trouveraient pas cette interview assez trépidante, qu'ils veulent bien nous pardonner : Georgius n'avait pas **Son heure de swing**.

Marie-Laurence.



# Radiodiffusion Nationale

**CHAÎNE DU JOUR :** Le dimanche, jusqu'à 19 h. 15 ; en semaine, jusqu'à 18 h. 45 ; Grenoble-National (514 m. 60, 583 kcs) - Limoges-National (335 m. 20, 895 kcs) - Lyon-National (463 m., 648 kcs) - Marseille-National (400 m. 50, 749 kcs) - Montpellier-National (224 m., 1.339 kcs) - Nice-National (253 m. 20, 1.185 kcs) - Paris-National (386 m. 60, 776 kcs) - Toulouse-National (386 m., 776 kcs).

**CHAÎNE DU SOIR :** Le dimanche, de 19 h. 25 à 21 h. 15 ; en semaine, de 19 h. à 21 h. 15 ; Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60. - Limoges et Nice émettent à puissance réduite. - Grenoble et Montpellier s'arrêtent à 20 h. 15.

**CHAÎNE DE NUIT :** De 21 h. 15 à 24 heures ; Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60.

## DIMANCHE 7 MARS

7.30 Radio-Journal de France ; 7.45 Leçon de gymnastique ; 8. L'agenda spirituel de la France ; 8.10 Programme sonore des principales émissions de la semaine, et annonce des principales émissions du jour ; 8.25 Ce que vous devez savoir ; 8.30 Radio-Journal de France ; 8.45 Disque ; 8.47 Causerie protestante ; 9.02 Disque ; 9.05 Radio-Jeunesse ; 9.25 En parlant un peu de Paris ; 9.50 Courrier des auditeurs ; 10. Messe à la cathédrale de Marseille ; 11.15 Les principales émissions du jour ; 11.17 Concert de musique variée ; 12.25 Disques ; 12.30 Radio-Journal de France ; 12.40 Radio-Légion-Actualités ; 12.45 Disque ; 12.50 L'alphabet de la famille ; 13.25 Pour nos prisonniers ; 13.30 Radio-Journal de France ; 13.40 Les principales émissions du jour ; 13.42 Transmission de l'Opéra : « Faust » ; 17.30 Match de basket France-Espagne à Toulouse ; 17.45 L'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, dir. Roger Desormières ; 19.15 Disques ; 19.25 Les principales émissions de la soirée et disque ; 19.30 Radio-Journal de France ; 19.40 Chansons d'hier et d'aujourd'hui ; 20.20 Chronique ; 20.30 Théâtre : « Hamlet », de Jules Laforgue, adaptation de J.-L. Barrault ; 21.30 Radio-Journal de France ; 21.40 Causerie radio-municipale ; 21.50 Sports ; 22. Jazz symphonique de la Radiodiffusion nationale ; 22.45 L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot ; 23.37 Les principales émissions du lendemain ; 23.40 Disques ; 23.45 Radio-Journal de France ; 23.58 « La Marseillaise » ; 24. Fin des émissions.

## LUNDI 8 MARS

6.30 Radio-Journal de France ; 6.40 Les principales émissions du jour ; 6.43 Musique légère ; 7. Leçon de gymnastique ; 7.15 Musique légère ; 7.30 Radio-Journal de France ; 7.45 Ce que vous devez savoir ; 8. L'agenda spirituel de la France ; 8.10 L'école au foyer ; 8.30 Radio-Journal de France ; 8.45 Chronique ; 8.50 Causerie ou disques ; 9. Education nationale ; 9.45 L'entraide aux prisonniers rapatriés ; 9.55 Les principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission ; 11.30 Les principales émissions du jour ; 11.32 Solistes ; 12. Union pour la défense de la race ; 12.03 Etoiles d'hier, vedettes de toujours ; 12.25 Chronique de la Phalange africaine ; 12.30 Radio-Journal de France ; 12.40 Radio-Légion-Actualités ; 12.45 L'Orchestre de Lyon, dir. Maurice Babin ; 13.25 Disques ; 13.30 Radio-Journal de France ; 13.40 Les principales émissions du jour ; 13.42 L'Orchestre de Vichy, dir. Georges Bailly ; 14.30 Théâtre : « Scaramouche » ; 16. Disques ; 16.30 Les Cénacles littéraires : « Les cinq rimeurs du Cardinal » ; 16.50 Musique de chambre ; 17.50 Disques ; 18. Les dialogues d'amour dans le théâtre français : « Le romantisme » ; 18.25 Le catéchisme des petits et des grands ; 18.40 Pour nos prisonniers ; 18.45 Musique légère ; 18.58 Les principales émissions de la soirée ; 19. Images de France ; 19.25 Emission du Centre d'informations du travail français en Allemagne ; 19.30 Radio-Journal de France ; 19.40 Sports ; 19.45 L'Orchestre National, dir. Henri Tomasi ; 20.20 Radio-Travail ; 20.30 Suite de concert par l'Orchestre National ; 21.30 Radio-Journal de France ; 21.40 Emission des Chantiers de la Jeunesse ; 21.50 La ronde des métiers ; 22.15 Toiles et modèles : « Le Moulin Rouge », par Toulouse-Lautrec ; 22.45 Actualités ou disques ; 23. L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot ; 23.37 Les principales émissions du lendemain ; 23.40 Disques ; 23.45 Radio-Journal de France ; 23.58 « La Marseillaise » ; 24. Fin des émissions.

## MARDI 9 MARS

6.30 Radio-Journal de France ; 6.40 Les principales émissions du jour ; 6.43 Musique légère ; 7. Leçon de gymnastique ; 7.15 Quelques chansons ; 7.30 Radio-Journal de France ; 7.45 Ce que vous devez savoir ; 8. L'agenda spirituel de la France ; 8.10 L'école au foyer ; 8.30 Radio-Journal de France ; 8.45 Radio-Jeunesse ; 8.50 « La France nue » ; 9. Education nationale ; 9.45 L'entraide aux prisonniers rapatriés ; 9.55 Les principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission ; 11.30 Les principales émissions du jour ; 11.32 Mario Cazes et son ensemble ; 12. Disque ; 12.05 Solistes ; 12.25 Chronique de la Milice française ; 12.30 Radio-Journal de France ; 12.40 Radio-Légion-Actualités ; 12.45 L'éducation sentimentale ; 13.25 Disques ; 13.30 Radio-Journal de France ; 13.40 Les principales émissions du jour ; 13.42 Enigmes de l'Histoire ; 14.05 L'Orchestre radio-symphonique, dir. M. Clergue ; 15. Les chefs-d'œuvre oubliés : « Obermann » ; 15.10 Chants populaires de Basse-Normandie ; 15.30 « Les écrivains et les livres » ; 15.50 Musique de chambre ; 16.50 « Judith Gauthier » ; 17.05 L'Orchestre de Vichy, dir. Georges Bailly ; 17.50 Actualité du Secours National ; 18. L'actualité catholique ; 18.30 « Raoul Ponchon » ; 18.40 Pour nos prisonniers ; 18.45 Musique tzigane ; 18.58 Les principales émissions de la soirée ; 19. Rythmes et refrains ; 19.25 Chronique de la

Phalange africaine ; 19.30 Radio-Journal de France ; 19.40 Sports ; 19.45 « Faites nos jeux » ; 20.20 Chronique ; 20.30 Les succès du Théâtre français (1875-1940) : « Deburau », de Sacha Guitry ; 21.30 Radio-Journal de France ; 21.40 La question juive ; 21.50 Théâtre (suite) ; 22.30 Une heure de rêve au bord de la Loire ; 23.30 Actualités ou disques ; 23.37 Les principales émissions du lendemain ; 23.40 Disques ; 23.45 Radio-Journal de France ; 23.58 « La Marseillaise » ; 24. Fin des émissions.

## MERCREDI 10 MARS

6.30 Radio-Journal de France ; 6.40 Les principales émissions du jour ; 6.43 Musique légère ; 7. Leçon de gymnastique ; 7.15 Musique légère ; 7.30 Radio-Journal de France ; 7.45 Ce que vous devez savoir ; 8. L'agenda spirituel de la France ; 8.10 L'école au foyer ; 8.30 Radio-Journal de France ; 8.45 Chronique ; 8.50 Causerie ou disques ; 9. Education nationale ; 9.45 L'entraide aux prisonniers rapatriés ; 9.55 Les principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission ; 11.30 Les principales émissions du jour ; 11.32 Jazz ; 12. Radio-Jeunesse ; 12.05 Des chansons avec... ; 12.25 Chronique de la Phalange africaine ; 12.30 Radio-Journal de France ; 12.40 Radio-Légion-Actualités ; 12.45 Concert de musique variée ; 13.25 Chronique de la Légion des volontaires français ; 13.30 Radio-Journal de France ; 13.40 Les principales émissions du jour ; 13.42 L'Orchestre de Vichy, dir. Georges Bailly ; 14.30 « Balzac et l'occultisme » ; 14.45 Musique de chambre ; 15.45 Le quart d'heure de la poésie française ; 16. « Romance » ; 16.15 Banc d'essai : « Le puits et le pendule » ; 16.45 Des paroles sur de la musique ; 17.30 La connaissance du monde ; 17.50 « Le combat français quotidien » ; 18. Musique de chambre ; 18.40 Pour nos prisonniers ; 18.46 Disques ; 18.58 Les principales émissions de la soirée ; 19. Variétés ; 19.25 Disque ; 19.30 Radio-Journal de France ; 19.40 Le point de politique intérieure ; 19.45 Disque ; 20.30 Emission lyrique : « Ariane » ; 21.30 Radio-Journal de France ; 21.40 Chronique ; 21.50 L'Orchestre de Lyon, dir. Jean Matras ; 22.30 Reportage ; 22.50 Suite de concert par l'Orchestre de Lyon ; 23.15 Le cabaret imaginaire ; 23.37 Les principales émissions du lendemain ; 23.40 Chronique ou disques ; 23.45 Radio-Journal de France ; 23.58 « La Marseillaise » ; 24. Fin des émissions.

## JEUDI 11 MARS

6.30 Radio-Journal de France ; 6.40 Les principales émissions du jour ; 6.43 Musique légère ; 7. Leçon de gymnastique ; 7.15 Quelques chansons ; 7.30 Radio-Journal de France ; 7.45 Ce que vous devez savoir ; 8. L'agenda spirituel de la France ; 8.10 Chanson enfantine ; 8.15 Radio-Jeunesse ; 8.30 Radio-Journal de France ; 8.45 L'école au foyer ; 9. Education nationale ; 9.45 L'entraide aux prisonniers rapatriés ; 9.55 Annonce des principales émissions, heure et arrêt de l'émission ; 11.30 Les principales émissions du jour ; 11.32 Solistes instrumentaux ; 12. Causerie coloniale pour les instituteurs ; 12.05 Le journal de Bob et Bobette ; 12.25 Chronique de la Milice française ; 12.30 Radio-Journal de France ; 12.40 Radio-Légion-Actualités ; 12.45 Musique de la Garde Personnelle du Chef de l'Etat, dir. Cdt P. Dupont ; 13.25 Chronique du Secours National ; 13.30 Radio-Journal de France ; 13.40 Les principales émissions du jour ; 13.42 « Comme il vous plaira » ; 14. En feuilletant Radio-National ; 14.05 Transmission de la Comédie-Française ou de l'Odéon ; 17.15 Actualité musicale ; 17.30 Des paroles sur de la musique ; 17.50 Chronique ou disques ; 17.55 Visages de France ; 18. La voix des fées ; 18.40 Pour nos prisonniers ; 18.46 Chansons enfantines ; 18.58 Les principales émissions de la soirée ; 19. Musique de chambre ; 19.25 Emission du Centre d'information du travail français en Allemagne ; 19.30 Radio-Journal de France ; 19.40 Sports ; 19.45 Emission publique donnée à l'occasion du 1.000<sup>e</sup> concert de l'Orchestre National, dir. D.-E. Inghelbrecht ; 20.20 Chronique ; 20.30 Suite de concert par l'Orchestre National ; 21.30 Radio-Journal de France ; 21.40 Causerie Radio-Municipale ; 21.50 « La France en chansons » ; 22.25 L'histoire du rire ; 22.45 L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot ; 23.37 Les principales émissions du lendemain ; 23.40 Disques ; 23.45 Radio-Journal de France ; 23.58 « La Marseillaise » ; 24. Fin des émissions.

## VENDREDI 12 MARS

6.30 Radio-Journal de France ; 6.40 Les principales émissions du jour ; 6.43 Musique légère ; 7. Leçon de gymnastique ; 7.15 Musique légère ; 7.30 Radio-Journal de France ; 7.45 Ce que vous devez savoir ; 8. L'agenda spirituel de la France ; 8.10 L'école au foyer ; 8.30 Radio-Journal de France ; 8.45 Chronique ; 8.50 Airs d'opérettes ; 9. Education Nationale ; 9.45 L'entraide aux prisonniers rapatriés ; 9.55 Les principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission ; 11.30 Les princi-

pales émissions du jour ; **11.32** Jo Bouillon et son orchestre ; **12.03** Variétés ; **12.25** Chronique de la Phalange africaine ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** L'Orchestre Radio-Symphonique ; **13.25** Chronique de la Légion des volontaires français ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Les principales émissions du jour ; **13.42** Suite du concert par l'Orchestre Radio-Symphonique ; **14.30** Actualités littéraires ; **14.45** Musique de chambre ; **15.45** Le quart d'heure de la poésie française ; **16.00** Concert d'orgue ; **16.30** L'heure de la femme ; **17.30** Récital de poésie : « Péguy » ; **17.50** Disques ; **17.55** Transmission du sermon de Carême ; **18.25** Émissions régionales ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.46** Disques ; **18.58** Les principales émissions de la soirée ; **19.00** Variétés ; **19.25** Les œuvres du Secours National ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Sports ; **19.45** Radio-Jeunesse ; **19.55** Musique de chambre ; **20.50** En feuilletant Radio-National ; **20.55** Les chefs-d'œuvre du théâtre étranger : « Magda » ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Radio-Travail ; **21.50** « Magda » (suite) ; **22.40** Orchestre tzigane ; **23.10** Le style vocal de Bizet ; **23.37** Les principales émissions du lendemain ; **23.40** Disques ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

### SAMEDI 13 MARS

L'École au foyer ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Chro-

**6.30** Radio-Journal de France ; **6.40** Les principales émissions du jour ; **6.43** Musique légère ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.15** Quelques chansons ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **8.** L'agenda spirituel de la France ; **8.10**

nique ; **8.50** Airs d'opéras-comiques ; **9.** Education nationale ; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Les principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Les principales émissions du jour ; **11.32** Les Tréteaux de Paris ; **12.** Radio-Jeunesse : « La jeunesse et l'aviation » ; **12.05** Les Tréteaux de Paris (suite) ; **12.25** Chronique de la Milice française ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** Les Tréteaux de Paris (suite) ; **13.25** Chronique du Secours National ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Les principales émissions du jour ; **13.42** « La femme à travers la chanson » ; **14.** Musique de chambre ; **15.** Théâtre : « Le Voyage de La Fontaine » ; **16.** Concert d'exercices d'élèves du Conservatoire, sous la direction de M. Claude Delvincourt, directeur du Conservatoire national de musique ; **17.30** Le petit cabaret ; **17.50** Chronique coloniale ; **18.** Des paroles sur de la musique ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.46** Musique légère ; **18.58** Les principales émissions de la soirée ; **19.** Jo Bouillon et son orchestre ; **19.25** Émission du Centre d'Informations du Travail français en Allemagne ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Sports ; **19.45** En feuilletant Radio-National ; **19.50** Gala des vedettes ; **20.40** Confidences au pays ; **20.50** Émission lyrique : « La Basoche », d'André Messager ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** La question juive ; **21.50** « La Basoche » (suite) ; **22.45** Petit concert de nuit ; **23.37** Les principales émissions du lendemain ; **23.40** Disques ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.



# Radiodiffusion Allemande

Deutschland Sender 1.571 m. (191 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 3316 m. (950 kc.) - Königsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.), 522 m. 60 (574 kc.).

### DIMANCHE 7 MARS

5. Émission du combattant ; **6.** Concert du port de Hambourg ; **7.** Informations ; **8.** Musique matinale ; **9.** Notre coffret à bijoux ; **10.** Informations ; **10.15** Émission politique ; **11.** Programmes ; **11.30** Déjeuner-concert ; **12.30** Informations ; **12.40** Concert populaire allemand sous la direction de Fritz Ganss ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Intermède musical ; **15.** Compositeurs sous les armes ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **16.** Poste militaire radiophonique ; **17.** Informations ; **18.** Concert par l'Orchestre de la Halle aux draps de Leipzig ; **19.** Reportage du front ; **19.20** Musique variée ; **19.30** Sport et musique ; **20.** Informations ; **20.20** Émission variée ; **22.** Informations ; **22.30** Musique avant minuit ; **24.** Informations - Tardif mais gai.

### LUNDI 8 MARS

5. Émission du combattant ; **5.** Musique matinale ; **5.30** Informations ; **6.** Concert matinal ; **7.** Informations ; **8.** Avec un esprit joyeux ; **9.** Informations ; **9.30** Pour votre distraction ; **10.** Musique de la matinée ; **11.** Petit concert ; **11.30** Et voici une nouvelle semaine ; **11.40** Reportage du front ; **12.** Musique pour l'arrêt du travail ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **14.** Musique après le déjeuner ; **15.** Compositeurs munichois ; **16.** Peu connu, mais intéressant ; **17.** Informations - Avec l'esprit joyeux ; **18.** Le livre du temps ; **18.30** Le miroir du temps ; **19.** Notre armée ; **19.20** Reportage du front ; **19.35** Musique variée ; **19.45** Causerie ; **20.** Informations ; **20.20** Un peu pour chacun ; **22.** Informations - Musique variée ; **24.** Informations - Airs de danse.

### MARDI 9 MARS

5. Émission du combattant ; **5.30** Informations - Musique matinale ; **6.** Concert matinal ; **7.** Informations ; **8.** Musique variée ; **9.** Informations - Pour votre distraction ; **10.** Musique de la matinée ; **12.** Musique pour l'arrêt du travail ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Pêle-mêle sonore ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.30** Solistes ; **16.** A travers le monde de l'Opéra ; **17.** Informations ; **17.15** Pêle-mêle zoologique ; **18.30** Le miroir du temps ; **19.** Intermède ; **19.20** Reportage du front ; **19.35** Petit concert ; **19.45** Revue de l'actualité politique et radiophonique ; **20.** Informations ; **20.15** La jeunesse allemande chante et joue ; **21.** Une sélection des plus jolis disques ; **22.** Informations ; **22.30** Musique avant minuit ; **24.** Informations - Musique après minuit.

### MERCREDI 10 MARS

5. Émission du combattant ; **5.** Musique matinale ; **5.30** Informations ; **6.** Concert matinal ; **7.** Informations ; **8.** Musique pour votre distraction ; **9.** Informations ; **9.30** Images nationales ; **10.** Musique de la matinée ; **11.** Petit concert ; **11.30** Musique pour l'arrêt du travail ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **12.45** Concert du Hanovre ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Pour votre distraction ; **15.** Petit concert ;

### JEUDI 11 MARS

5. Émission du combattant ; **5.** Musique matinale ; **5.30** Informations ; **6.** Concert matinal ; **7.** Informations ; **8.** Musique du matin ; **9.** Informations - Pour votre distraction ; **10.** Musique de la matinée ; **12.** Musique pour l'arrêt du travail ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **13.25** Concert italo-allemand ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Musique après le déjeuner ; **15.** Pêle-mêle sonore ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **16.** De l'opérette à l'opérette ; **17.** Informations ; **17.15** Le Luxembourg joue ; **18.30** Le miroir du temps ; **19.** Musique variée ; **19.20** Reportage du front ; **19.35** Intermède musical ; **19.45** Causerie ; **20.** Informations ; **20.15** Grands solistes allemands ; **21.** Comme il vous plaira ; **22.** Informations - Musique variée ; **24.** Informations - Amusement tardif.

### VENDREDI 12 MARS

5. Émission du combattant ; **5.30** Informations - Musique du matin ; **6.** Concert matinal ; **7.** Informations ; **8.** Musique matinale ; **9.** Informations ; **9.30** Musique du matin ; **10.** Musique de la matinée ; **11.** Musique variée ; **11.30** Extraits d'opérettes d'hier et d'aujourd'hui ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **12.40** Musique pour l'arrêt du travail ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **15.** Mélodies légères ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.30** Solistes ; **16.** Concert varié de l'après-midi ; **17.** Informations ; **17.15** Ceci et cela pour votre amusement ; **18.30** Le miroir du temps ; **19.** Notre aviation ; **19.20** Reportage du front ; **19.35** Chants de marche ; **19.45** Causerie ; **20.** Informations ; **20.15** Extraits de l'opérette « Heimkehr nach Mittenwald » (Schmidsseder) ; **22.** Informations ; **22.30** Musique variée ; **24.** Informations - Ronde nocturne.

### SAMEDI 13 MARS

5. Émission du combattant ; **5.** Musique matinale ; **5.30** Informations ; **6.** Concert matinal ; **7.** Informations ; **8.** Musique du matin ; **9.** Informations - Airs légers ; **10.** Musique de la matinée ; **11.** Musique variée ; **11.30** Musique pour l'arrêt du travail ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Au fil des ondes ; **15.** Mélodies enchantées ; **15.30** Reportage du front ; **16.** Samedi après-midi varié ; **17.** Informations ; **18.** Courte scène politique ; **18.15** Musique variée ; **18.30** Le miroir du temps ; **19.** A travers les provinces allemandes ; **19.20** Reportage du front ; **19.35** Petit concert ; **19.45** Causerie ; **20.** Informations ;

20.15 Bonne humeur en dièse et en bémol; 21.30 Petit concert; 22. Informations - Musique variée; 23. Mélodies avant minuit; 24. Informations - Musique après minuit.

# LA VOIX DU REICH

De 6 h. 45 à 7 h.  
De 11 h. 45 à 12 h.  
De 15 h. 45 à 16 h. } Le Journal Parlé.  
De 19 h. à 19 h. 15

De 18 h. à 19 h. : L'Heure Française.

De 19 h. à 19 h. 15 } Emission des prisonniers

De 19 h. à 19 h. 15 } Le Journal Parlé.  
De 22 h. 45 à 23 h.

## Programme de l'heure française

### DIMANCHE

Le sketch de la semaine. Cinq minutes en Allemagne avec Georges Pradier.

### LUNDI

Le message du prisonnier. Dialogue avec la France, par le Dr. Dignowity.

### MARDI

Le sport européen. Le message du prisonnier. Dix minutes de politique extérieure, par le Dr. Max Clauss.

### MERCREDI

Le message du prisonnier. Le fait du jour avec Georges Pradier. Interview militaire avec un officier de l'OKW.

### JEUDI

Le fait du jour avec Georges Pradier. A travers le film européen. Le message du prisonnier.

### VENDREDI

Le fait du jour avec Georges Pradier. Le message du prisonnier.

### SAMEDI

Les esquisses philosophiques de M. Schürgens. Le fait du jour avec Georges Pradier. Le message du prisonnier.

# PARIS-MONDIAL

Sur 19 m. 83, de 16 h. 45 à 20 heures.  
Sur 25 m. 24, de 20 h. 15 à 21 h. 15.

### DIMANCHE 7 MARS

16.45 « Joyeux trompette »; 16.48 Informations; 17. « Les opérettes célèbres »; 17.45 Informations; 18. L'heure moghrébine; 19. « Joyeux trompette »; 19.03 Causerie; 19.10 Emission théâtrale: « L'ascenseur », de Henri Jenet; 19.45 Informations; 20. Arrêt de l'émission; 20.15 « Joyeux trompette »; 20.18 Grand concert symphonique; 20.45 Informations; 21. Suite du concert symphonique; 21.15 Fin de l'émission.

### LUNDI 8 MARS

16.45 « Joyeux trompette »; 16.48 Informations; 17. « Quelques orchestres de genre »; 17.15 Notre émission littéraire; 17.30 Un peu d'orgue de cinéma; 17.45 Informations; 18. L'heure moghrébine; 19. « Joyeux trompette »; 19.03 Causerie; 19.10 Concert de musique légère; 19.30 « Le quart d'heure sportif », par Marcel de Laborde; 19.45 Informations; 20. Arrêt de l'émission; 20.15 « Joyeux trompette »; 20.17 Quelques orchestres de danse; 20.45 Informations; 21. Musique de danse; 21.15 Fin de l'émission.

### MARDI 9 MARS

16.45 « Joyeux trompette »; 16.48 Informations; 17. Le quart d'heure consacré aux ballets; 17.15 « La revue du théâtre », par André Saudemont; 17.30 Les chansons réalistes; 17.45 Informations; 18. L'heure moghrébine; 19. « Joyeux trompette »; 19.03 Causerie; 19.15 « L'épingle d'ivoire » (73<sup>e</sup> épis.), roman radiophonique de Claude Dherelle; 19.30 « Bel canto »; 19.45 Informations; 20. Arrêt de l'émission; 20.15 « Joyeux trompette »; 20.18 Le concert mosaïque de Paris-Mondial; 20.45 Informations; 21. Suite du concert mosaïque; 21.15 Fin de l'émission.

### MERCREDI 10 MARS

16.45 « Joyeux trompette »; 16.48 Informations; 17. Musique de danse; 17.15 « La revue du cinéma », par L.-R. Dauven et François Maeline; 17.30 Notre émission « Passions un quart d'heure »; 17.45 Informations; 18. L'heure moghrébine; 19. « Joyeux trompette »; 19.03 Causerie; 19.10 Emission théâtrale: « L'anniversaire », d'Alex Madis; 19.45 Informations; 20. Arrêt de l'émission; 20.15 « Joyeux trompette »; 20.18 Quelques instruments de fantaisie; 20.45 Informations; 21. Concert en chansons; 21.15 Fin de l'émission.

### JEUDI 11 MARS

16.45 « Joyeux trompette »; 16.48 Informations; 17. Quelques valses; 17.15 « La vie parisienne », par Jacques Dutal; 17.30 « Les grands solistes »; 17.45 Informations; 18. L'heure moghrébine; 19. « Joyeux trompette »; 19.03 Causerie; 19.15 « L'épingle d'ivoire » (74<sup>e</sup> épis.), roman radiophonique de Claude Dherelle; 19.30 « De tout un peu »; 19.45 Informations; 20. Arrêt de l'émission; 20.15 « Joyeux trompette »; 20.18 « Les grands maîtres de la musique », par France Derville; 20.45 Informations; 21. Musique de danse; 21.15 Fin de l'émission.

### VENDREDI 12 MARS

16.45 « Joyeux trompette »; 16.48 Informations; 17. Concert en chansons; 17.15 Notre émission littéraire; 17.30 Quelques orchestres; 17.45 Informations; 18. L'heure moghrébine; 19. « Joyeux trompette »; 19.03 Causerie; 19.10 « Les nouveautés du disque »; 19.30 Quelques mélodies; 19.45 Informations; 20. Arrêt de l'émission; 20.15 « Joyeux trompette »; 20.18 « Réminiscence 1900 »; 20.45 Informations; 21. Suite de notre émission « Réminiscence 1900 »; 21.15 Fin de l'émission.

### SAMEDI 13 MARS

16.45 « Joyeux trompette »; 16.48 Informations; 17. Un quart d'heure avec Alfred Cortot; 17.15 Suite d'orchestres; 17.45 Informations; 18. L'heure moghrébine; 19. « Joyeux trompette »; 19.03 Causerie; 19.15 « L'épingle d'ivoire » (75<sup>e</sup> épis.), roman radiophonique de Claude Dherelle; 19.30 Quelques disques d'accordéon; 19.45 Informations; 20. Arrêt de l'émission; 20.15 « Joyeux trompette »; 20.18 Le concert mosaïque de Paris-Mondial; 20.45 Informations; 21. Suite du concert mosaïque; 21.15 Fin de l'émission.

# RENNES BRETAGNE

(288 mètres)

### MARDI 9 MARS

18.30 « Carnaval », comédie en un acte (Roparz Hémon), avec les Comédiens de Rennes-Bretagne; 18.50 Trois mélodies: Chansons pour Marcynthe (Rhené-Baton), par Mona Pesker; 19.05 La légende de la Bretagne, pays pauvre, par Germaine Jouan; 19.10 Causerie maritime, par de Berdouaré; 19.15 Fin de l'émission.

### JEUDI 11 MARS

Le quart d'heure de l'Institut celtique de Bretagne, de 19. à 19.15. Marie-Paule Salonne, par Mme Omblin Petit de la Villéon; Horstourm evit ar Brezhoneg (Notre lutte pour le Breton), par Miniou; Revue de la presse bretonne, par Lemée.

### SAMEDI 13 MARS

18.30 Contes dialogués: Ar bigouden hag an diaoul, Charlankiz hag an diaoul, contes populaires adaptés à la radio par Roparz Hémon; 18.50 Kardeur ar vugale: Le quart d'heure des enfants, par Mme Lemée; 19.05 Dre al levriou hag ar c'helaouennou (A travers les livres et les revues), par Youenn Drezen; 19.10 Prezegenn diwar benn al labour douar (Causerie agricole hebdomadaire), par Ar C'Houer Kozh; 19.15 Fin de l'émission.

Ne manquez pas d'aller écouter à l'A. B. C.

**Georges Guétary**

dans son grand succès

LA CHANSON DE JUANITO

Édité par les Publications Francis DAY S. A.  
30, rue de l'Échiquier - PARIS-X<sup>e</sup>  
Tél.: Provence 15-71

La chanson que vous aimez... demandez-la

L'ÉDITION DES VEGETTES

**PAUL BEUSCHER**

L'ÉDITION DES SUCCÈS

87 Boulevard Beaumarchais - Paris - 3<sup>e</sup> arrondissement

Joignez par mandat ou timb., 3 fr. par chanson

LANGUES VIVANTES  
Cours 40 fr. par mois - Corresp. 60 fr.  
6, rue Joubert, Paris-9<sup>e</sup>, TRInité 07-99

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères?

**BERLITZ** vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus, 31, boul. des Italiens, Paris.

**GYRALDOSE**

l'arme idéale pour l'hygiène préventive et curative de la femme

**MARIAGES LÉGAUX**

EXCLUSIVEMENT  
Pour créer ou reconstituer un FOYER HEUREUX, adressez-vous en toute confiance à L'UNION FAMILIALE, 82, boul. Haussmann - PARIS

# La semaine à RADIO-PARIS

## DEODAT DE SEVERAC

**L**E 7 mars, à 23 h. 30, Germaine Corney interprétera quelques mélodies de Déodat de Séverac.

Né en 1873 dans le Lauraguais, Déodat de Séverac mourut en 1920. Il fut un des plus brillants élèves de la « Schola Cantorum », et c'est peut-être à son ascendance (son père était peintre) qu'il dut son talent coloré. On l'a rattaché à l'impressionnisme, donc à Debussy. Il fut donc en réaction complète contre l'enseignement qu'il avait reçu de César Franck.

Le folklore de son pays natal l'a surtout inspiré. On lui doit, en effet, deux suites importantes : « Le Chant de la Terre » (1900) et « En Languedoc » (1904).

Sa principale biographe, Mme Blanche Selva, a dit de Déodat de Séverac : « Il avait du génie, mais il l'ignorait. »



## ROGER DUCASSE

**L**E talent de Roger Ducasse (1) a été excellemment défini par René Dumesnil, qui écrit notamment :

« Son écriture est nette, et si son tempérament le pousse à exprimer librement des idées qui ne sont point sans grâce, la raison impitoyable le condamne à retrancher les agréments inutiles et de dépouiller de tout charme surabondant ce qu'il livre au public. Scrupule excessif peut-être, mais fort honorable et qui témoigne d'une fermeté de doctrine et — à une époque où tant d'artistes s'attardent complaisamment à « se chercher » — d'une décision fort nette. »

(1) Concerts Padeloup, le 9 mars 1943, à 13 h. 20.



## « THAIS » DE MASSENET

**T**H AIS (1) reste une des œuvres de Massenet connaissant toujours le même succès. La première représentation en eut lieu en 1894 à l'Opéra de Paris. La critique l'accueillit immédiatement, et le public aussi, avec enthousiasme.

Depuis 1878, Massenet était professeur de composition au Conservatoire de Paris. La même année, il avait été élu membre de l'Institut.

(1) Grand Orchestre de Radio-Paris, le 11 mars 1943, à 20 h. 20.



## HENRI DUPARC

**H**ENRI DUPARC (1) a peu écrit. Mais la qualité de ses œuvres lui assure une renommée durable. C'est certainement un des meilleurs musiciens qui reçurent l'enseignement de César Franck. On l'a appelé le Schubert français.

On connaît surtout ses mélodies, comme « Phydilé » ou « La Vie Antérieure ». Mais il écrivit aussi un magnifique poème symphonique, « Léonore », inspiré de Bürger, le grand poète romantique allemand.

Né en 1843, Henri Duparc ne composa que jusqu'en 1885. Retiré alors à Mont-de-Marsan, il cessa toute activité artistique.

P. M.

(1) Eliette Schenneberg, le 12 mars, à 22 h. 45.



JACQUES MAMY



JAN MARA  
FRANCIS CEBRON



LILY DUVERNEUIL



GERMAINE FÉRALDY



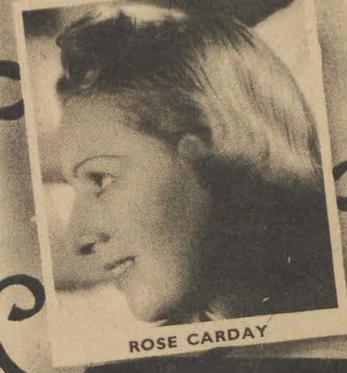
MARCEL SICARD



CHRISTIAN ARGENTIN



NELLY AUDIER



ROSE CARDAY



# Gagner sa Vie...

Roman inédit de  
Roland TESSIER

Illustrations de G. PAVIS

Il va falloir trouver autre chose. Mais c'est désolant.  
— Oui, surtout pour Marie-Louise.  
— Pourquoi donc spécialement pour elle ? Ne sommes-nous pas tous engagés dans la même voie ?  
— Oui, oui, fit Marie-Rose, se gardant bien d'insister.  
— As-tu un projet ? reprend Bertrand, qui n'a pas remarqué son hésitation.

— Oui. Et c'est pourquoi j'ai voulu te voir, tout de suite. J'ai beaucoup réfléchi tous ces temps-ci. Avec ou sans Caroli, nous nous sommes engagés dans une impasse. En nous donnant un mal inouï nous gagnons quelques sous. Mais nous n'établissons pas notre avenir. Ce n'est pas avec des situations pareilles que nous déciderons Tantine à se marier. Il faut faire quelque chose d'autrement constructif !  
— J'y pense aussi... Et cela ajoute à mon souci.

— Mais moi, j'ai une idée. Il ne s'agit pas de bricoler au jour le jour, mais de fonder une affaire.  
— Comme tu y vas... Une affaire, sans capitaux.  
— Avec, comme disent les économistes, du capital-travail et du capital-machine.  
— Je comprends de moins en moins.  
— Tu as vu les vélos-taxis dans Paris ?  
— Tu ne y vas tout de même pas nous proposer de véhiculer des dames obèses dans une remorque ?  
— Non, bien sûr. Mais nous avons trois bicyclettes, en excellent état, — ce qui est rare en ce moment. Nous sommes intelligents, débrouillards, nous savons nous présenter. Fondons une agence qui fera les courses. Pas les lourds paquets, les objets fragiles, les lettres très urgentes, les commissions délicates. Nous opérerons chacun notre tour. Un café avec le téléphone nous servira de P. C. Et si nous menons correctement notre affaire, elle pourra s'agrandir !  
Bertrand éprouve la grande envie de lui rappeler une certaine Perrette de la fable. Le projet de Marie-Rose lui paraît bien chimérique. Mais qu'a-t-il, lui, de constructif à lui proposer ? Il se contente de répondre :  
— Essayons toujours. Nous verrons bien !

C'est une adorable matinée de dimanche, avec cette frémissante lumière qu'on ne trouve qu'en Ile-de-France. Déjà, herbe verte et drue, le blé sort du sol...  
Bertrand vient de quitter le sous-bois, et marche maintenant en plaine.  
Il sent profondément le charme de cette heure printanière. Et, pourtant, il ne parvient pas à s'en réjouir.  
Ce qu'il a ? Parbleu, il le sait : il est trop fatigué. Au point que, durant les quelques heures qu'il passe chaque nuit au lit, il ne parvient pas à dormir. Et le repos qu'il s'octroie pareillement ne lui apporte aucun soulagement...

— Je vais tout gâcher, se répète-t-il avec désespoir... mes études et mon travail !  
Mais comment trouver une solution ? Le nouveau projet de Marie-Rose ne lui dit rien qui vaille. Et personne à qui demander conseil... Pour la première fois, la vie lui semble un fardeau trop lourd pour ses jeunes épaules...  
— Ce vieux Bertrand ! Et moi qui vous cherche depuis ce matin. Enfin, je vous retrouve.  
C'est Francis Méjat. Habituellement, une telle rencontre aurait comblé Bertrand de joie. Mais aujourd'hui... Non, trop de *cafard* vraiment ! Hélas, comme il n'y a aucun moyen de fuir, il se contente de se lever, et de répondre, avec un feint enthousiasme.  
— Et moi, donc, monsieur Méjat, comme je

suis content de vous voir. Surtout que je vous croyais toujours en voyage...  
— Je suis rentré subitement. Une très grosse affaire, très intéressante, qui me rappelait à Paris. Et mon premier soin a été d'aller à la recherche de mon jeune ami. Mais qu'est-ce qu'il y a, Bertrand ! Ça n'a pas l'air d'aller ? Des chagrins ?  
— Non, non, proteste vivement Bertrand.  
Son ton languissant contraste avec le sens de ses paroles. Méjat l'enveloppe d'un long regard, mais se garde bien de l'interroger. Ils continuent leur promenade...

Méjat ne reconnaît plus Bertrand. Cette pâleur d'abord, et surtout ce pas traînant, ces épaules voûtées. Et il comprend mieux que jamais les confidences que Clarisse lui a faites la veille, tandis que les enfants reposaient dans leurs chambres.  
« Tous les trois trament quelque chose. Je suis follement inquiète. Je vous en supplie, mon cher ami, tâchez de savoir la vérité. Mais méfiez-vous, ils sont extrêmement susceptibles ! »  
Ce qu'elle se gardait de lui dire ? Qu'elle avait confié pareille mission à Mathias Josse, — et que celui-ci n'avait ramené, jusqu'ici, aucun renseignement précis...  
— Tiens, si nous entrons ici ? Je meurs de soif...  
— Volontiers...  
Quelques secondes plus tard, ils étaient attablés sous une tonnelle, dans une guinguette au bord de la route.

Bertrand se laisse lourdement choir sur sa chaise. Au moment de porter son verre à ses lèvres, il chancelle...  
— Qu'avez-vous ?  
Bertrand est pâle comme un mort, une sueur froide perle à ses tempes... Enfin, après quelques minutes d'un demi-évanouissement, il reprend ses esprits.  
— Vous êtes malade. Il faut rentrer tout de suite. Qu'avez-vous ? Que ressentez-vous ?  
— Je... suis trop... fatigué.  
Et la réaction se produit. brutale. L'adolescent éclate en sanglots convulsifs.  
— Il faut tout me confier ! Quel qu'il en soit. Bertrand, vous avez et vous aurez toujours en moi le meilleur des appuis...  
Se confier ? Bertrand ne demande que cela.  
— Au moins, balbutie-t-il, vous n'en direz rien à Tantine ?  
Ce à quoi Méjat s'engage par un serment solennel... Alors, par phrases hachées, le jeune homme lui avoue tout... Leur volonté de ne plus être un fardeau pour Tantine... Leurs tentatives pour gagner leur vie tout en achevant leurs études. Et la fatigue qui, plus forte que sa volonté, le terrasse aujourd'hui.

Bien entendu, il se garde de dire le motif premier de ce changement d'existence. Comment pourrait-il avouer à Francis Méjat que tous ces immenses efforts ont pour but de permettre son mariage avec Tantine ?  
Méjat l'a laissé parler sans l'interrompre. Il semble, d'ailleurs, profondément ému...  
— C'est de l'héroïsme, ce que vous faites là, Bertrand, conclut-il d'un ton pénétré. Mais, hélas, je crois que tant d'efforts surhumains seront inutiles.  
— Que voulez-vous dire ?  
— Je crains de vous faire de la peine en vous dévoilant toute ma pensée...  
— Maintenant que je gagne ma vie, je ne suis plus un enfant.  
— Oui, vous avez raison de me faire confiance. Bertrand. Alors, écoutez-moi bien, et ne vous cabrez pas. Vous voulez, pour des motifs infiniment louables, faire deux choses à la fois : continuer vos études, et gagner votre vie. C'est trop demander à la nature humaine.  
— Mais, cependant, nombre d'étudiants...  
— Oui, je sais. Mais vous êtes encore au lycée, vous. Et dans la classe du bachot, celle qui demande le plus gros effort. En Faculté, on travaille un peu à sa guise. On peut fournir un labeur acharné... mais aux heures qui conviennent. Cela n'a rien de comparable avec l'existence régulière, — fonctionnarisée, — d'un lycéen.

(A suivre.)

# A Travers PARIS



## LA MODE A PARIS

LES chapeaux, les chapeaux sont ravissants, mais ils atteignent, hélas ! des prix fabuleux. Les élégantes de Paris vont-elles boudier les chapeaux ? Vont-elles revenir à la mantille des Espagnoles ou aux mouchoirs des campagnes ? C'est un moyen terme, semble-t-il, qu'elles ont trouvé : un carré de soie ou de lainage drapé sur le derrière de la tête et dont une pointe seule revient vers le milieu, assez loin du front, le tout retenu par une agrafe. Gros avantage, cela laisse intacte la pyramide des cheveux qui s'étage sur votre front...  
Des cheveux, précisément, je voulais vous en parler. Ils s'enflent, ils montent comme des œufs battus en neige, ils se tortillent comme des copeaux fraîchement arrachés, leurs volutes rivalisent avec les chapeaux ioniens, leurs vagues s'amoncellent l'une sur l'autre comme l'océan sous la houle... c'est incommode, c'est bizarre, c'est extravagant... et c'est charmant parce que c'est parisien !

Françoise Laudès.

## Bientôt dans votre quartier... LE BIENFAITEUR — LA PROIE DES EAUX

ON attend toujours avec impatience un nouveau film de Raimu. Pourtant, depuis quelques mois, cette attente se solde souvent par une déception. M. la Souris était à peine sauvé par son interprète. Cette fois, son talent ne suffit pas à donner quelque intérêt à cette histoire du Bienfaiteur qui ramène la morale dans les esprits et l'ordre dans la maison, il est bien permis d'avoir quelques doutes sur le résultat...  
Et pourtant il y a, dans le Bienfaiteur, des caractères bien dessinés et des interprètes qui savent en accuser le relief : Granval, Larquey, Deniaud, Bergeron, Gallet, etc. Mais leurs efforts se perdent dans une intrigue sans consistance et sans vérité. Une seule scène entre Raimu et Colin (l'inspecteur) rachète un peu vers la fin, tant de fadeurs accumulées. Elle ne les excuse pas.

Au contraire. La Proie des eaux offre un caractère de grandeur farouche que nous signalons déjà à propos de Crépuscule. Cette fois l'élément d'action est le fleuve. Un fleuve dont les crues violentes menacent les terres, les récoltes, les troupeaux, un fleuve qui domine la vie des hommes avec l'implacable rigueur des forces naturelles.

Autour de ce personnage central, les passions des êtres comptent moins que leur volonté de lutte contre le fleuve qui est la sauvegarde même de leur vie. Les interprètes Hans Söhnker, E.-W. Borchert, Lotte Koch jouent dans le ton grave et véridique du film. Mais il faut surtout citer la qualité des scènes d'ensemble : l'exode des paysans devant l'inondation, la rupture de la digue et certains tableaux admirablement composés. Tout cela ajoutant à l'émotion du conflit psychologique une réelle beauté plastique.

## LE THÉÂTRE

Qu'est-ce que cette Compagnie qui, pour ses débuts, présente au Studio des Champs-Élysées un spectacle dépourvu d'intérêt, ce qui ne constituerait pas une faute majeure, mais aussi outrageusement conventionnel et d'une pauvreté psychologique ahurissante. On déplore que des jeunes gens, animés comme il le suppose d'une ambition d'autant plus grande qu'elle est neuve, aient pu choisir pour s'illustrer premièrement le sujet de L'impuissant et sans doute composé un drama honnête, capable de satisfaire un large public, et principalement d'émouvoir ces âmes modestes et touchantes, auprès desquelles les milieux dits « artistes » continuent à jouer d'une réputation pour ainsi dire fabuleuse. La reproche le plus grave que l'on puisse faire à l'auteur, M. Jean Rollin, est d'avoir constamment visé à l'intelligence. Ponsou du Terrail, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé mais qui théâtralement est un genre que nos contemporains ont délaissé...  
— M. Jean Rollin, je m'empresse de le préciser, alors que ses personnages relèvent de générations ont délaissé mais qui théâtralement est

# Ma Capitale

**CHATELET**  
Un spectacle incomparable  
**VALSES DE FRANCE**

**THÉÂTRE PIGALLE**  
12, Rue Pigalle TRI. 94-51  
**PROCHAINEMENT**  
**Don PHILIPPE**  
Opérette à grand spectacle  
en trois actes et cinq tableaux  
Production :  
**Paul PESCHARD**  
Livret de  
**Barbara NIKISCH**  
Musique de  
**KONSTANTINOFF**  
Lyrics de  
**B. NIKISCH**  
et **B. des AUBRYS**  
Mise en scène de  
**Jean MEYER**  
Décors et costumes  
d'**Alexandre BENOIS**

**ATHÉNÉE**  
**Colinette** de  
Marcel ACHARD  
avec  
**Micheline PRESLE** 150<sup>e</sup>  
**François PÉRIER**  
**Bernard BLIER**  
**ROGERS** et **GABRIELLO**

**APOLLO**  
Un chef-d'œuvre de Lecocq  
**LES 100 VIERGES**  
Tous les soirs 20 h. (sauf vend.)  
Matinées à 15 h. le Samedi  
à 14 h. et 17 h. le Dimanche

**LA CITÉ** Ex SARAH-ARC. BERNHARDT 95-86  
Spectacles présentés en alternance  
**MAMOURET**  
avec **CHARLES DULLIN**  
et **BERTHE BOVY**  
Jeu, vend., sam.; dimanche à 19 h. 30  
Dim. matinée à 14 h. 30  
**RICHARD III**  
mardi 19 h. 30, samedi 14 h. 30  
**L'AVARE**, jeudi mat. à 14 h. 30

**A.B.C.**  
Rentrée à l'A.B.C. de  
**BORDAS**  
**MARCEL DIEUDONNÉ**  
**FUD CANDRIX**  
et son orchestre  
**LES COMÉDIENS DE**  
**L'ILLUSTRE THÉÂTRE**  
**LES CRADDOCK**  
et **GEORGES GUETARY**  
et un gd programme d'attractions  
Mat. à 15 h., sf mer. et v.  
Soirée à 20 h., sf mer.  
Dim. 2 mat. 14 et 17 h.

**PALAIS-ROYAL**, gros succès de J. de Létra  
**ON DEMANDE UN MÉNAGE**  
Depuis « Bichon », Paris  
n'avait pas autant ri

**SACHA GUITRY A LA PORTÉE DE TOUS**  
Les théâtres parisiens refusent du monde, mais du monde « huppé », car, on l'assure, le populaire préfère l'écran à la scène. Les excuses de la tenue vestimentaire et des transports jouent-elles ? On ne s'habille plus pour aller au théâtre et celui-ci n'est jamais plus éloigné de la périphérie que le cinéma des boulevards. Les prix ? Sans doute certains fauteuils d'orchestre restent-ils inaccessibles à une bonne moyenne, mais les troisièmes galeries subsistent et le poulailler. Et puis, il y a le billet qui, pour n'être plus de « faveur », réduit quand même la place à la moitié de son prix. Innovation : on annonce encore, à partir du 28 mars, le *billet corporatif*, créé spécialement à l'intention des familles modestes. Les directeurs de salles, chaque semaine, en délivreront quelques milliers au Comité des œuvres sociales des entreprises. Tous les assurés sociaux pourront y prétendre et, moyennant une somme modeste, de 6 à 20 francs, ils verront et entendront M. Sacha Guitry et Mme Alice Cocéa. C'est alors que, vraiment, la comédie subtile dite « du boulevard » et la pièce d'avant-garde seront à la portée de tous.  
Gavarni.

**CASINO DE PARIS**  
● Rentrée pour 30 représentations ●  
de la grande vedette  
**SUZY SOLIDOR**  
dans la Sompueuse  
**REVUE DES CHANSONS**

★★ **CIRQUE D'HIVER** ★★  
★ Opérette féerique à grand spectacle ★  
★ avec 200 artistes, 40 chevaux ★  
★ **CARMENCITA** fleur de Séville ★  
★ Tous les jours 20 h. (sf. Vendredi) ★  
★ Matinées Jeudi, Samedi, 15 h. ★  
★ Dimanche et Fêtes 14 et 17 h. ★  
★ 3<sup>e</sup> République - Oberkampf - St Sébastien ★★

**PLEYEL** CHOPIN — LISZT par  
**DIMANCHE 14 MARS** **RAFFI PETROSSIAN**  
à 14 h. 30 Loc. PLEYEL, DURAND, (4, place de la Madeleine)  
Inst. Thiberge, 5 ter, rue du Dôme et toutes Agences

**THÉÂTRE PIGALLE**  
**CÉCILE SOREL** dans **Madame CAPET**  
Soirée, sauf mercredi, 20 h. Mat. sam., dim., fêtes 15 h.

**LA CHARMANTE FANTAISISTE**  
**CLAUDINE CLARET**  
chante tous les soirs dans la nouvelle revue  
"TOUT EN CHANSONS"  
20, Rue Cujas — (Métro St-Michel)

**60<sup>e</sup> PORTE ST-MARTIN**  
**LE MAITRE DE FORGES**  
20 DERNIÈRES  
DERNIÈRE REPRÉSENTATION IRRÉVOCABLEMENT LE DIMANCHE 14 MARS  
Mat. jeu., sam., d. 15 h. Ts l. s. 20 h. (sf mer.)

**MARIGNY**  
La célèbre opérette de  
**MESSAGER**  
**COUPS DE ROULIS**  
SOIRÉE (sauf mercredi) 20 h.  
MATINÉE : Sam. Dim. 15 h.

**ÉTOILE** Le **MUSIC-HALL DE PARIS**  
**LUCIENNE BOYER**  
et dans le "LE SAUT DE LA MORT"  
**SUZANNE DANTES**

**THÉÂTRE ST-GEORGES**  
**Mon Ami**  
Comédie en 3 actes de  
Denys AMIEL  
Huguette DUFLOS, Jacques DUMESNIL  
et TRAMEL

**Carrère**  
43 bis, rue Pierre-Charron  
Bal. 31.00  
**THÉ - COCKTAIL**  
TOUS LES JOURS  
SAUF LE MARDI

**La Majesté**  
chez Ledoyen  
**CHARPINI ET BRANCATO**  
ET TOUT UN MERVEILLEUX PROGRAMME  
Diners 20 h.  
ANJ. 47-82

**Boeuf sur le toit**  
34, rue du Colisée (Ély. 83-80)  
**JACQUES PILLS**  
Tous les jours Thé à 17 h.

**L'Armorial**  
UNE GRANDE VEDETTE  
et tout un magnifique programme  
avec **FREDDY FAH**  
Orchestre **ROUSSEL**  
(BAR RUDI HIDEN)  
14, r. Magellan - M<sup>e</sup> George-V - Bal. 19-40

**ALHAMBRA**  
**A. CLAVEAU**

**CINÉMA LES PORTIQUES**  
100 AV. CHAMPS ÉLYSÉES  
**M<sup>e</sup> Vendredi**  
PLUS DRÔLE QUE "ROSES ÉCARLATES"

**CINÉMA LE TRIOMPHE**  
99 AV. CHAMPS ÉLYSÉES  
Duchesse DARCEY  
et CLARIOND  
**L'Auberge de l'abîme**  
FILMS DE MOSKOW

**ERMITAGE IMPERIAL**  
MICHÈLE ALFA DE L MONT RENÉ DARY ALFRED ADAM  
**PORT D'ATTACHE**  
RÉALISATION DE JEAN CHOUX

**DAUNOU** A. BIRABEAU  
**LE FLEUVE AMOUR**



# Les Chansons de Tante Simone

Bonjour chers petits amis écoutez nous je vous prie

Mes chers Petits.

A Noël, je vous ai annoncé faire préparer pour vous un joli album plein de chansons et d'images sous le titre "Les Chansons de Tante Simone." Peut-être, déjà, avez-vous entendu ces chansons à la Radio au cours de vos émissions. Aujourd'hui, je vous donne dans cette page quelques extraits de ce recueil. J'espère que vous les apprendrez par cœur et que, par la suite, vous les écouterez avec plus d'intérêt encore et surtout plus de plaisir.

Au revoir... à bientôt donc!

Une grosse bise de

Tante Simone

## Dansons la Ronde



Dansons la ronde, tout en chantant  
Dansons la ronde des fleurs des champs.

## Histoire d'un petit bateau

Il était un petit navire  
Et un gros capitaine  
Qui partirent pour l'aventure  
Avec le cœur en peine.



## Berceuse

Dans la forêt noir' les n'ins en rampant  
Cherch'nt leur trésor  
Tu le trouveras peut-être en rêvant  
Sous un sycamore.

## Chanson alternée

Les Garçons : Ho ! petites filles voulez-vous jouer?  
Les Filles : Les petites filles soignent leur poupée.  
Les Garçons : Ho ! petites filles voulez-vous chanter?  
Les Filles : Les petites filles aiment mieux causer.  
Les Garçons : Ho ! petites filles voulez-vous danser  
Avec nous la ronde sur le gazon frais?  
Les Filles : Nous dansons la ronde si vous promettez  
D'être gentils, sages et bien élevés  
Les Garçons : Alors venez vite !  
Les Filles : Courons sur le pré.  
Chœur : Ah ! oui mes enfants  
Il vaut mieux vraiment  
Danser tous en cœur sur le vert gazon  
Une ronde folle, filles et garçons,  
Car garçons et filles sont faits pour s'aimer  
Vive la gaieté !



## La Petite Souris

Sur un tas de blanche farine  
(Et danse, danse ma jolie)  
Heureuse elle s'achemine  
Se croyant ainsi à l'abri.



## La Treizième

Qui n'a plus de dents,  
Bien peu de cheveux  
Et guère de charmes.



si le petit oiseau avait gagné  
A LA LOTERIE NATIONALE  
il aurait acheté ...



un appareil photographique!